

FONDATION DROGSTOP
CHESEaux - SUR - LAUSANNE
SUISSE

JEUNESSE ASSISTANCE
NICE COTE D'AZUR - FRANCE

SMYRNA

APOCALYPSE

Ch. 2 v. 8

NON A LA DROGUE

Pasteur CLAUDEL

FONDATION DROGSTOP
CHESEAUX - SUR - LAUSANNE
SUISSE

JEUNESSE ASSISTANCE
NICE COTE D'AZUR - FRANCE

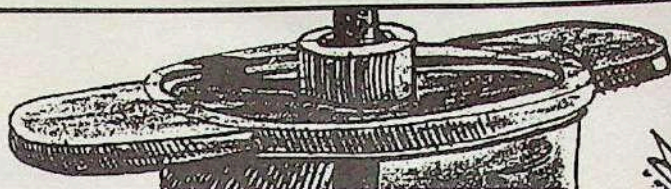
SMYRNA

APOCALYPSE

Ch. 2 v. 8

NON A LA DROGUE

Pasteur CLAUDEL

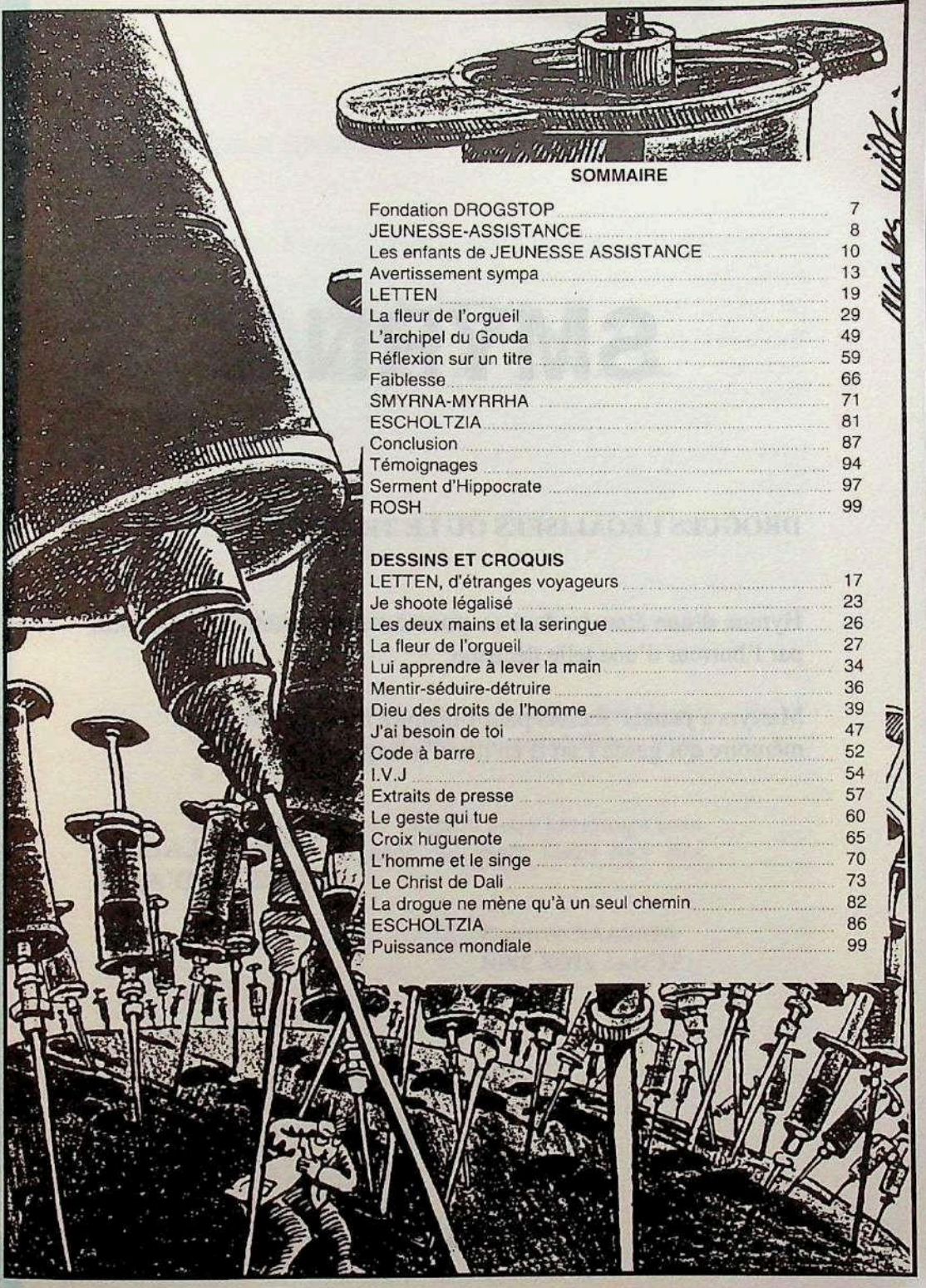


SOMMAIRE

Fondation DROGSTOP	7
JEUNESSE-ASSISTANCE	8
Les enfants de JEUNESSE ASSISTANCE	10
Avertissement sympa	13
LETTEN	19
La fleur de l'orgueil	29
L'archipel du Gouda	49
Réflexion sur un titre	59
Faiblesse	66
SMYRNA-MYRRHA	71
ESCHOLTZIA	81
Conclusion	87
Témoignages	94
Serment d'Hippocrate	97
ROSH	99

DESSINS ET CROQUIS

LETTEN, d'étranges voyageurs	17
Je shoote légalisé	23
Les deux mains et la seringue	26
La fleur de l'orgueil	27
Lui apprendre à lever la main	34
Mentir-séduire-détruire	36
Dieu des droits de l'homme	39
J'ai besoin de toi	47
Code à barre	52
I.V.J	54
Extraits de presse	57
Le geste qui tue	60
Croix huguenote	65
L'homme et le singe	70
Le Christ de Dali	73
La drogue ne mène qu'à un seul chemin	82
ESCHOLTZIA	86
Puissance mondiale	99



SMYRNA

DROGUES LEGALISEES OU LE TRIOMPHE DU MAL

Hymne d'une étrange douleur pour des corps naufragés, dévastés
par l'horreur d'une telle décision.

Martyrs à jamais secrets pour l'histoire mais pas pour ma
mémoire qui garde l'art d'en dire l'aveugle folie.

Pasteur **CLAUDEL**
NICE COTE D'AZUR

ΣΜΥΡΝΑ

ΔΡΟΓΥΕΣ ΛΕΓΑΛΙΣΒΕΕΣ ΟΥ ΛΕ ΤΡΙΟΜΠΗΕ ΔΥ ΜΑΛ

Ηψμε δϋνε Γτραγγε δουλευρ πουρ δεσ χορπσ
ναυφραγσ, δ' πασπσ παρ ληγορρευρ δϋνε τελλε
δ' χισιον.

Μαρτυρσ δ' φαμαισ σεχρετσ πουρ ληιστοιρε μαισ
πασ πουρ μα μ' μοιρε θυι γαρδε λεαρτ δϋεν διρε
λεαπευγλε φολιε.

Παστευρ ΧΛΑΥΔΕΛ
ΝΙΧΕ ΧΟΤΕ ΔϋΑΖΥΡ

EN GUISE D'INTRO

L'idée de cette brochure est née en septembre 1993 lors d'une tournée de conférences sur la drogue en Suisse avec un séjour très instructif à Zurich et d'une confrontation avec Tabula Rasa, organisme partisan des drogues libres.

Idee renforcée par la lecture d'une plaquette intitulée :

DROGUE - NI CIEL - NI ENFER

éditée par l'Institut d'Ethique Sociale de la Fédération des Eglises Protestantes de Suisse (1ère édition ; 1993).

Plaquette dans laquelle les auteurs, religieux, manifestent une tendance très nette à la légalisation de la drogue. Ce qui serait vraiment l'enfer. A la lecture de cette plaquette étrange, j'ai presque failli être ébranlé dans ma foi. C'est ma visite aux drogués de LETTEN qui m'a redonné confiance en l'homme.

Puisse la présente brochure permettre aux lecteurs de prendre une position ferme de refus de la drogue à cause du désespoir qu'elle engendre.

Le présent texte peut surprendre parce qu'il va à l'encontre des idées reçues en proposant de chercher ensemble dans le plus vieux Livre du monde - La Bible - des réponses à nos problèmes tout neufs que sont la drogue et le Sida. Des mots peu usités dans la langue française d'aujourd'hui figurent dans ce texte, leur présence est apparue comme indispensable à cause de leur extrême précision en rapport avec le sujet traité.

FONDATION DROGSTOP

La Fondation DROGSTOP, juridiquement consciente de l'ampleur des angoisses du moment, ne veut ni ne peut rester en dehors de ce "drame rédempteur".

Sa force est de refuser d'être le spectateur de cet océan de détresse, de délinquance, de drogue, de sida, ... Océan sans rive et sans repère dans lequel elle est toujours prête à plonger pour tenter d'en arracher les épaves vivantes.

Il est vrai, et la Fondation en a conscience, qu'aider les drogués relève aujourd'hui d'une audace à l'espoir démesuré, parce qu'on les rencontre de plus en plus jeunes et d'une tristesse à la défiguration absolue.

Nul ne peut prétendre apaiser d'un simple regard ces visages d'enfant qui ne semblent se livrer à nos sociétés qu'au prix de la souffrance et de la violence.

C'est sur une question d'Enfants esclaves par la drogue et pour la drogue que Monsieur Jean-Paul RIVIER, un juriste de renom, a créé la Fondation DROGSTOP.

Le président actuel est Jean-Claude MULLER.

**FONDATION DROGSTOP
CHESEaux - SUR - LAUSANNE
SUISSE**

JEUNESSE - ASSISTANCE

Centre d'accueil et d'information pour les victimes de la drogue.

Historique et méthodes thérapeutiques de l'action du Pasteur CLAUDEL

C'est en 1965 que le Pasteur CLAUDEL a commencé son ministère parmi les drogués.

Travaillant d'abord exclusivement sur la voie publique, le campus et partout où la jeunesse se rassemblait, la nécessité d'un centre d'hébergement se fit très vite sentir ainsi que la mise sur pied d'une structure d'accueil et de réinsertion.

Des appartements furent transformés en lieu d'accueil, puis ce fut la ville de NICE qui donna au Pasteur CLAUDEL les premiers grands locaux pour faire de véritables lieux d'hébergement pour la jeunesse marginale et toxicomane. Accueil qui se poursuit encore aujourd'hui dans d'autres structures mieux adaptées aux exigences actuelles.

Toutes les activités mises au point par le Pasteur CLAUDEL se trouvent officialisées par la création d'une Association Loi 1901 sous le nom de : JEUNESSE ASSISTANCE.

JEUNESSE ASSISTANCE est une "entreprise individualisée où la "diplômite" n'a encore fait aucun dégât et où seules comptent la volonté et les qualités de la personnalité.

Quand un drogué fait appel à ses services et affirme vouloir s'en sortir, l'entreprise thérapeutique sera mise en marche et poursuivie avec tous les risques de rechute que cela comporte.

JEUNESSE ASSISTANCE

internationale

8, avenue Notre Dame 06000 NICE

Président : Philippe VIGLIETTI

LES ENFANTS DE JEUNESSE ASSISTANCE.

Lors de nos entretiens dans les écoles, des témoignages d'une reconnaissance imméritée nous sont parfois donnés par des adolescents à première vue semblables à tous les autres. Seule leur histoire est différente.

Ce sont les enfants de nos premiers drogués accueillis et soignés dans notre tout premier Centre d'Hébergement de 19, avenue Foch à Nice.

Des enfants nés "chez nous", à JEUNESSE ASSISTANCE entre 1971 et 1980. Certains sont âgés aujourd'hui de 15 à 18 ans et tous connaissent le passé de leurs parents. Tout ne s'est pas passé de façon merveilleuse, on a connu avec eux de nombreux obstacles qui tous ont été surmontés.

L'un d'eux dans un collège de Nice est venu me voir après une de mes interventions drogue et avec ses mots à lui m'a dit : *"Merci pour ce que tu as fait pour mes parents , moi grâce à ce qu'ils me disent, jamais je ne toucherais à la drogue. C'est bien ce que tu fais dans les écoles..."*

Etrange destin. J'étais entièrement bénévole dans l'accueil des drogués en ces années 70 et pourtant, j'avais là devant moi en ce sourire d'enfant, mon plus beau "Bulletin de salaire". Une reconnaissance totalement imméritée.

Témoignage émouvant qui pourtant appelle deux réflexions

* voir ces gosses nés "chez nous" et aujourd'hui en passe de devenir des adultes responsables, c'est peut-être le signe qu'il y a trop longtemps que je suis dans ce combat contre la drogue et qu'il est temps de me retirer avec toute mon équipe.

* image cruelle mais réaliste qu'ils sont la seule génération d'enfants nés de parents drogués que l'on ait le privilège de contempler. Que demain, par cause de sida et de drogue de synthèse aux pouvoirs destructeurs d'ADN, les drogués n'auront plus d'enfants ou, s'ils en ont, ce seront des monstres, des handicapés fabriqués de toutes pièces, des malformés, des miracles inachevés... et que pour cette raison, notre action ne peut s'arrêter, qu'un nouveau combat nous attend plus seulement pour la Vie mais dans un face à face avec la mort.

Contre ce génocide d'enfants entièrement planifié par l'homme, comme si ce privilège qu'il s'accorde de jouer les "créateurs" était assorti du pouvoir de "décréer" son semblable et ce qui l'entoure.

Déjà plus de MILLE bébés naissent chaque année en France marqués par le CRAC, les M.D.A., le T.H.C., le SIDA... Seul un bébé frappé de l'une de ces drogues et du SIDA a la fragilité suffisante pour évoquer l'éternité et nous rappeler cet impitoyable décret : "Vous enfanterez dans la douleur..." Troublant mystère auquel chaque jour nous renvoient la drogue, les drogués et les bébés qu'elles parviennent à avoir.. Si l'homme ne se ressaisit pas très vite, ce mystère sera l'un des phénomènes les plus vertigineux de cette décennie.

Nous avons plus que jamais un rôle professionnel à tenir qui va bien au-delà du problème très complexe de la toxicomanie. C'est l'homme et l'enfant des hommes qu'il faut repenser.

LA VIE, C'EST SERIEUX

Le droit de l'enfant

*à la protection
contre la drogue*



FONDS DES NATIONS UNIES
pour la lutte contre la drogue
Palais des Nation
CH-1211 Genève 10 (Suisse)

AVERTISSEMENT SYMPA.

Aux lecteurs en général et, en particulier, aux intervenants en toxicomanie et aux chrétiens engagés en ce combat quelle que soit la position de chacun face à la drogue.

Après avoir passé TRENTE ANNEES dans la lutte contre la drogue et l'accueil des drogués les plus détruits, écrasé par toutes les souffrances rencontrées en ce milieu, j'y ai perdu toute dignité ecclésiastique et toute crédibilité civile. Et "là haut", après ce travail ingrat, je pourrais m'entendre dire comme ultime reconnaissance : "serviteur inutile" (cf Luc 17,10) ou comme le dit Saint Paul dans I Corinthiens 4,13 : "balayures du monde".

La drogue, selon le mot sévère d'André MALRAUX, est un "sacerdoce satanique" et trente années de combat contre ce fléau m'en ont donné la preuve. C'est pourquoi, malgré les résultats que j'ai pu obtenir, je ne puis être pour personne, un donneur de leçon, ni me permettre la moindre remarque sur le travail et la position de qui que ce soit.

Un peu fou de mon ministère, je n'ai pas eu cette intelligence de me préserver de cette pollution morale et spirituelle dont les rues de nos villes sont aujourd'hui inondées.

Pollution et souffrance dans lesquelles je suis depuis si longtemps immergé. Cela m'a valu de voir beaucoup de frères et d'amis me tourner le dos.

Comme Saint Thomas a mis son doigt dans la marque des

clous du Crucifié, moi, j'ai mis le mien dans la marque de
seringues de nos enfants drogués. Depuis ce jour, plus rien
ne fut pareil et mon être tout entier lutte avec foi et
conviction contre cette drogue dont mon esprit ne peut
supporter l'insolente présence dans nos rues et encore
moins dans le corps des enfants des hommes.

Cette dignité que la drogue m'a retiré, m'interdit même
mon âme et conscience, d'être membre d'aucune
communauté, d'aucun mouvement, d'aucune manifestation
de pureté évangélique.

Le ministère dans la drogue est le seul ministère pour
lequel on n'est pas appelé mais poussé. Dès mes tout
premiers contacts avec les drogués en 1965, je me suis penché
à les aimer, je suis tombé dans le piège de l'Amour et trente
ans après, je suis toujours "drogué de mes drogués".

Toutefois, si j'avais eu connaissance avant de l'horreur
des échecs qui m'y attendaient, peut-être ne me serais-je
jamais engagé. Mais DIEU dans sa bonté a marqué ici ou
certains de mes actions de délivrances spectaculaires
de résultats encourageants dont je ne puis faire état en ces
lignes sans ce risque de tomber dans le piège de l'orgueil.

Le fait d'être encore vivant après trente ans de ministère
ce milieu de la drogue, c'est déjà un miracle.

Beaucoup de drogués que j'ai connus sont morts, le petit
nombre de leurs années de vie ne leur a pas permis de nous
nous dire sur les erreurs de nos sociétés actuelles, c'est
pourquoi d'autres leurs succèdent et leurs succéderont
encore tant que le message vivant qu'ils sont, au milieu

nous, ne sera pas entendu. Nous sommes encore trop myopes pour déchiffrer cette "parole" qui pourtant, comme le voudrait l'ordre des saisons, devrait éclairer nos nuits d'une aurore qui s'annonce. Comme si le calendrier de DIEU voulait illuminer le nôtre d'un printemps du Royaume et nous dire l'urgence du temps que nous vivons. Ce temps nous inflige son cortège d'iniquités et par la drogue, il défigure notre jeunesse de toute image d'humanité. Le "mal" que nous n'osons plus appeler de ce nom, devient en notre époque, qui n'a plus grande capacité à croire, une pierre d'achoppement contre laquelle butent toutes nos espérances.

Les drogués, les paumés, les souffrants, les exclus ... ne sont pas les bénis de l'histoire présente (sauf pour ceux, hélas nombreux, qui ont acquis l'habileté à les exploiter et à en tirer gloire, honneur et subventions) c'est dans un quotidien méconnu qu'ils subissent ce réel.

Aller vers eux ne nous conduit pas vers des cimetières mais au contraire, nous en ramène. Car la réalité de l'humain, ce n'est pas la mort mais la vie, même si c'est un adolescent drogué qui nous en montre le chemin.

Contre la folie de la drogue, je n'ai que des mots pour me battre, et même ces mots ne sont pas de moi, ils sont d'un Auteur qui n'a jamais rien écrit directement si ce n'est quelques signes sur le sable dont même le vent n'a pas gardé la mémoire.

LE MAL

La Sainte-Cène, Pétard d'or 1992, avec ses douze joints à fumer à quatre (en forme de croix), a reçu également un hommage appuyé. (Douze = les 12 Apôtres. Quatre = les 4 Evangiles)

REPORTAGE

NUIT DES PÉTARDS D'OR

Résolument provocatrice, la troisième édition de la Nuit des pétards d'or a réuni, dans le jardin du "Manoir" à Genève, près de six cents personnes, de tous âges et de tous horizons. C'était le 31 juillet, le jour de la Fête nationale de la Confédération helvétique.

Malgré quelques intimidations policières le matin et en début d'après-midi, cette manifestation culturelle européenne s'est déroulée dans une ambiance conviviale et détendue, d'autant que le beau temps était de la partie.

Le clou de la soirée fut le concours du joint ou de la pipe le plus original, animé par un maître de cérémonie qui n'incitait pas à la modération : "Mixez, roulez, fumez et faites tourner! Quand on repartira d'ici : plus rien dans les poches, tout dans la tête! Alors je veux voir plus de joints que ça, et des plus gros!"

Pour remporter le Pétard d'or 1993, les participants ont fait preuve d'imagination, de savoir-faire... et d'humour. Une trentaine de joints artistiques (dont un de 50 cm) et de pipes expérimentales ont obéi au rituel de la compétition : l'auteur présentait son œuvre, l'allumait, puis la soumettait à l'animateur, qui, après l'avoir testée, la soumettait à son tour au public avec cette formule : "Faites tourner!"

La Sainte-Cène, Pétard d'or 1992, avec ses douze joints à fumer à quatre (en forme de croix), a reçu également un hommage appuyé.

Finalement, c'est une pipe creusée à même la terre au fond du jardin, qui remporta le Grand Prix, consacrant ainsi ce qui semble être déjà une tradition helvétique du cannabis, comme l'expliquent modestement ses organisateurs (la revue du *Zombie libéré*). Réalisée à l'aide du célèbre couteau suisse, ornée d'une sculpture représentant une femme couchée sur la fameuse feuille, cette pipe a permis à plus de cent personnes de tirer une bouffée exceptionnelle! "Une bouffée énorme et douce à la fois, avec un arrière-goût de terre aussi délicat qu'étranger", s'exaltèrent ceux qui l'avaient goûtée. Les participants étant obligés de s'agenouiller pour fumer, la scène ressemblait à un vieux rituel shamanique — cannabique en l'occurrence — d'autant que des tambours africains rythmaient la procession des fumeurs.

Tout le monde a beaucoup, beaucoup fumé et, à part la perte de quelques morceaux de shit dans le gazon, aucun incident, même mineur, n'est à signaler. ■

Didier D.

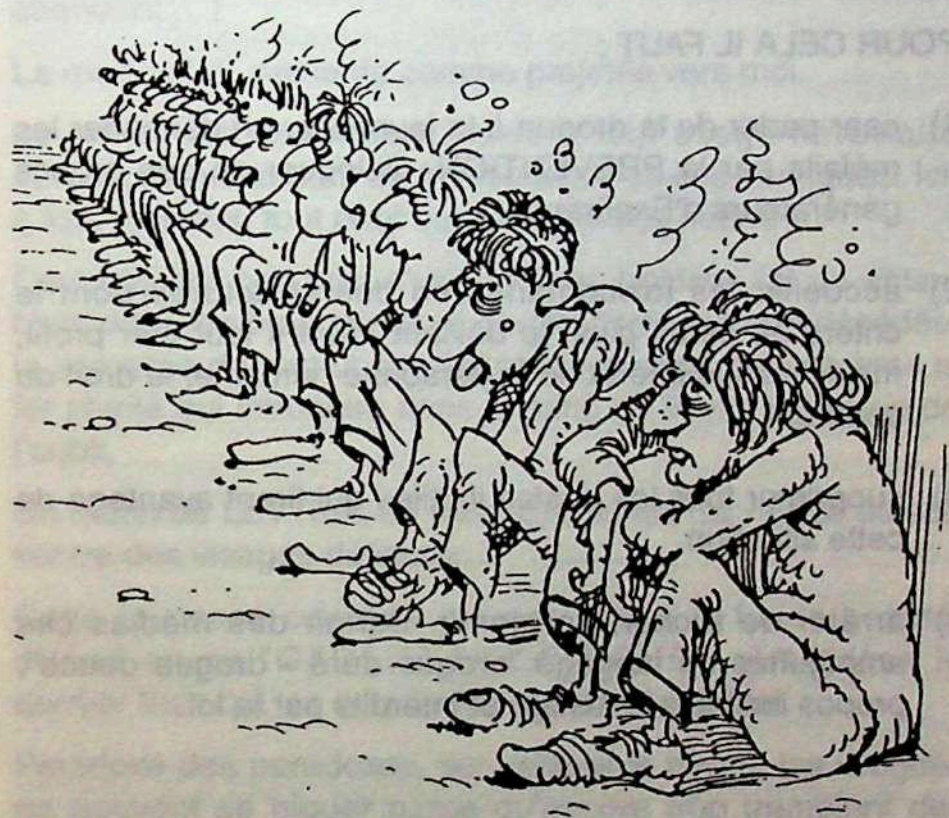
Maintenant 15

N°3 - Directeur de la publication : Michel Sibon
Octobre - Novembre - Décembre 1993

Provocation ouverte, défi à DIEU, à l'Eglise et aux chrétiens qu'au nom des Droits de l'Homme et de la liberté de tout faire nul n'osera empêcher.

Un monstre a volé la FOI et l'a cachée dans la religion ...

LETTEN



D'étranges voyageurs attendent...!

D'étranges voyageurs attendent...!

La drogue pourrait être vaincue, il suffirait de le vouloir vraiment.

POUR CELA IL FAUT :

- 1) oser parler de la drogue à la jeunesse, en dénoncer les méfaits par la PREVENTION, dialoguer en des propos générateurs d'Espérance.
- 2) accueillir les toxicomanes en des structures dont le critère ne serait plus "le déviant" dont il faut tirer profit mais l'unique intérêt de la personne humaine, le droit de souffrir.
- 3) supprimer tous les postes inutiles qui tirent avantage de cette situation.
- 4) arrêter de tricher, de mentir. Bannir des médias les ambiguïtés de langage "drogue dure - drogue douce" et les propos incitatifs à l'usage et interdits par la loi.

LETTEN

En cette gare désaffectée au pont de LETTEN en plein coeur de Zurich, d'étranges voyageurs par centaines attendent.....!

La mort est là, présente comme projetée vers moi.

Le fer du rail désormais inutile à tout usage ferroviaire devient ce métal dont on fait les aiguilles des seringues. Ici, à tout moment, tout peut basculer dans le néant.

Couchée sur ces rails d'une étrange froideur, tel un enfant blotti dans les bras raides et glacés d'une maman décédée, la jeunesse de tout un continent est là, avec dans le bras le fer planté qui introduira dans le sang de la vie, le poison de l'oubli.

Un matin de LETTEN, ce n'est que la nuit qui rejette de son ventre des visages défigurés.

Cette jeunesse couchée sur ces rails à la froide beauté, attend en ce "GADARA HELVETIQUE", que passe le dernier train qui les emportera vers le dépôt final.

Paradoxe des paradoxes, sur cette voie ferrée, les drogués ne pouvant se piquer parce qu'encore trop tremblant des angoisses de la nuit, commencent leur journée en se faisant un "rail", une "ligne", un "sniff". C'est la mise en condition pour les piqûres qui vont suivre.

Les parallèles ne se rencontrent jamais dit-on, sauf ici à LETTEN où le rail de la mort vient sans cesse rencontrer celui de la vie jusqu'à se confondre.

Dure épreuve pour qui n'a plus le pouvoir de choisir. A légaliser la drogue, ce serait faire à leur place un choix n'est pas le leur.

Du haut du pont de LETTEN, la population regarde, bla comme "fidélisée" à ce spectacle de l'échec politique. population manipulée par d'habiles irresponsables qui de cette jeunesse droguée et détruite un bien triste exer de démocratie et de liberté.

Cette liberté là implique toujours un retrait obligatoire DIEU et un reniement de la propre Constitution d Confédération Helvétique dont les premiers mots énon un engagement courageux :

"AU NOM DU DIEU TOUT PUISSANT" et la drog légalisée ou pas - devient ce drame passionnel qui se uniquement sur la liberté dont l'homme s'appropri pouvoir. La toxicomanie, la drogue légalisée plu seringue offerte... tous trois ne font plus qu'une seule emprisonnée dans une tunique de peau dans laquelle âme solitaire, trompée et épuisée, marche vers les d'un faux horizon conçu par des irresponsables mensonge démesuré.

La jeunesse de LETTEN en un dernier appel à la relig nomme la drogue légalisée "Jeanne d'Arc", comme si cherchait un Evêque pour la brûler.

Le mot "INTERDIT" ne doit pas être perçu comme atteinte à la conscience comme c'est le cas aujourd'hui, il est pour les plus souffrants, les plus dépendants c drogue, le seul mot qui est le dernier MOT de l'espoir. P

qu'il est la preuve qu'ils sont encore quelque part aimés et que le "système" peut à tout moment se mettre en mouvement et les arracher à leur immense détresse. Légaliser la drogue, ce serait ne plus aimer ce prochain si loin et pourtant si proche.

Même la répression appliquée dans le respect des droits du souffrant a maintes fois apporté la preuve de son efficacité.

Lors de ma tournée de conférences en Suisse, j'ai été frappé d'une grande tristesse en apprenant que des Ecclésiastiques parmi les plus écoutés, au nom d'une prétendue éthique chrétienne et dans une terrible confusion des genres, se sont prononcés en faveur de la légalisation des drogues illicites. Je pense qu'il s'agit d'une décision prise sur la douleur et la cruauté de l'événement drogue. Une compassion parfois trop forte peut amener des hommes de DIEU à prendre sans le secours de la prière, des positions que par la suite ils regrettent amèrement.

Dans leur plaquette : "DROGUES - ni ciel - ni enfer", on peut lire quelques prises de position courageuses mais fausses dont les auteurs n'ont pas mesuré l'impact néfaste sur le mécanisme inconscient de personnes fragilisées par les incertitudes actuelles.

Page 4, en haut de la colonne de gauche, en parlant des drogués il est écrit :

"...ces personnes sont en danger de tomber dans la misère ; ce danger est accentué par le fait que les drogues sont illégales ..."

Chers frères, - permettez moi de vous appeler frères - misère à laquelle vous faites allusion, ils ne risquent pas de tomber, ils y sont déjà puisque c'est elle, cette misère autant spirituelle que matérielle, qui les a conduits là où ils sont. Et désigner "l'illégalité" de la drogue comme responsable de cette situation relève de la plus haute fantaisie, c'est méconnaître que les vraies responsabilités sont ailleurs, vers ceux qui, par abus de liberté, par amour de l'argent et par le mensonge engendrent ce phénomène terrible que l'on appelle "LA DEMANDE". Or, j'avoue à ma grande honte, qu'à l'heure où j'écris ces lignes, autant en Suisse qu'en France, la drogue est davantage demandée qu'offerte. Ce phénomène de la demande est si fort que nous manquons de drogue, d'où le commerce florissant de produits dangereux. Qui est responsable de cette situation ???

La répression ne peut à elle seule juguler ce phénomène de drogue, et comment voulez-vous qu'elle prouve son efficacité dans son combat contre les trafiquants de hard drug, lorsque des organisations certainement très sérieuses s'opposent en permanence à l'application de la loi sur les trafiquants pris en flagrant délit lorsque ces trafiquants sont des étrangers faisant l'objet d'une mesure d'expulsion. La loi est la loi, elle doit être la même pour tous.

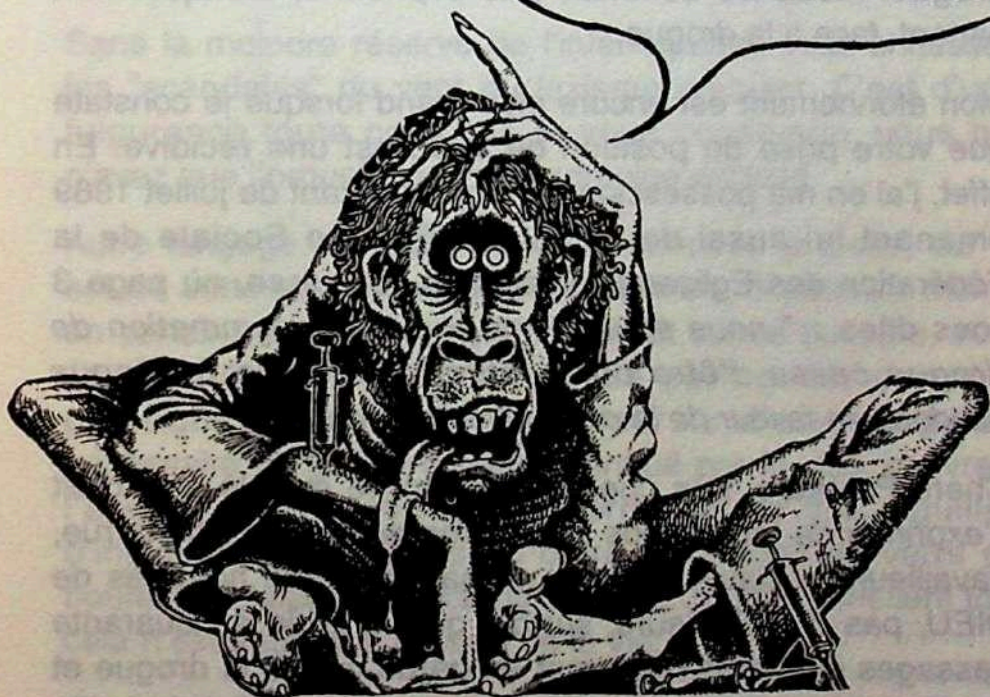
Page 12 de la plaquette "DROGUES - ni ciel - ni enfer" je lis :
"...il est en effet indéfendable que la consommation de drogues nouvelles, étrangères à notre culture, soit frappée de peines par la législation." (dixit).

Les auteurs reconnaissent que l'héroïne, la cocaïne, le cannabis,... nous sont étrangères culturellement, ma

malgré cela il ne faut pas en empêcher la vente et la consommation.

C'est, ni plus ni moins, donner raison aux trafiquants et livrer à la mort des milliers de jeunes gens qui peuvent être sauvés.

J'SUIS VRAIMENT DEvenu
UN AUTRE HOMME DEPUIS
QUE JE ME
SHOOTE LEGALISE...!



Pour ceux qui - toutes tendances confondues - considèrent comme des êtres normaux, exempts de cette capacité à faire le mal et persuadés de faire le bien en légalisant la drogue interdite, sachez que le pire de tout n'est pas d'être drogué, ni trafiquant, ni même homme d'Eglises... mais c'est d'être un pécheur non pardonné !

Amis Pasteurs, votre prise de position en faveur de la légalisation de la drogue m'étonne d'autant plus qu'elle est contraire aux enseignements des Saintes Ecritures. Plus de quarante passages de la Bible sont célestement contre la drogue. Nous ne sommes pas orphelins, bibliquement parlant, face à la drogue.

Mon étonnement est encore plus grand lorsque je constate que votre prise de position de 1993 est une récidive. En effet, j'ai en ma possession un rapport datant de juillet 1993 émanant lui aussi de l'Institut d'Ethique Sociale de la Fédération des Eglises Protestantes de Suisse, où page 4 vous dites : "*nous souhaitons que la consommation de drogue cesse d'être punissable...*", et page 5 : "*nous plaçons en faveur de la distribution de drogue...*".

Chers Pasteurs, très chers amis, tout le monde a le droit d'exprimer de tels propos sur la drogue, hommes de la rue, travailleurs sociaux, juristes, ... mais pas des hommes de DIEU, pas des Pasteurs, surtout que la Bible en quarante passages différents nous met en garde contre la drogue et ses dangers. C'est comme si vous demandiez la légalisation de l'adultère, de l'infidélité entre époux, du viol ... ou de l'inceste.

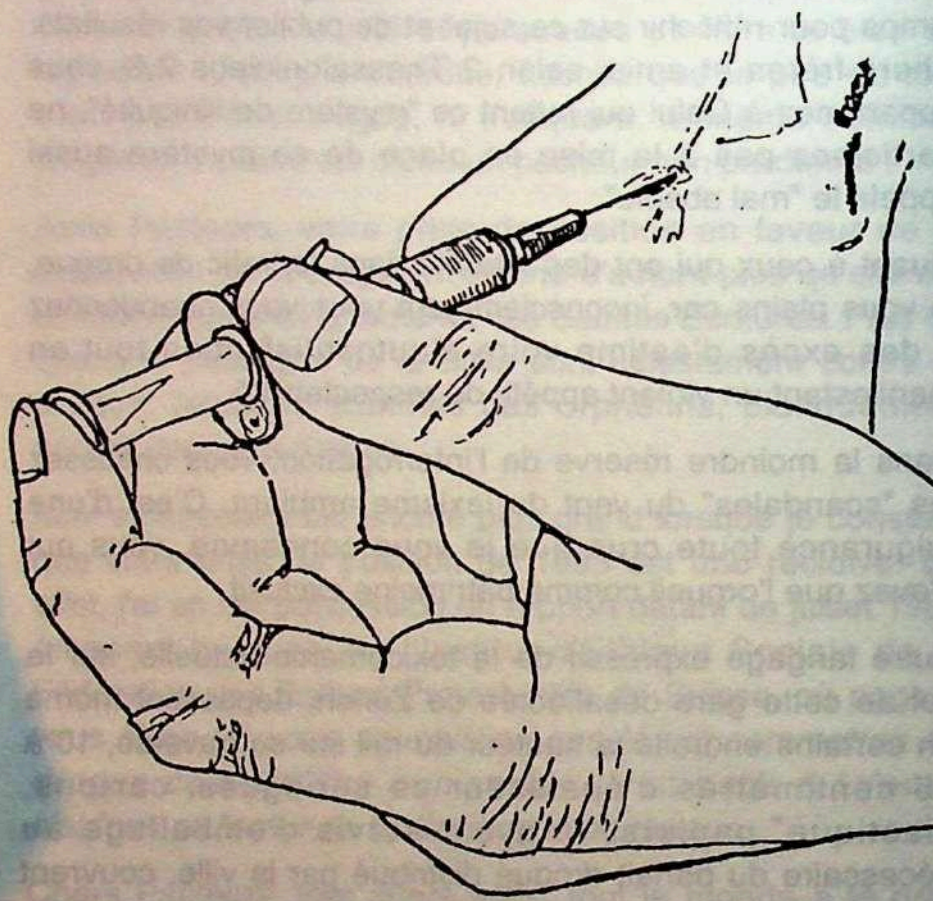
Toutefois, même si je ne partage pas votre avis, je reconnais que vous avez eu le courage de prendre du temps pour réfléchir sur ce sujet et de publier vos résultats. Chers frères et amis, selon 2 Thessaloniens 2,6, vous appartenez à Celui qui retient ce "mystère de l'iniquité", ne participez pas à la mise en place de ce mystère aussi appelé le "mal absolu".

Quant à ceux qui ont des intérêts dans le trafic de drogue, je vous plains car, inconsciemment vous vous abandonnez à des excès d'estime voire d'autosatisfaction tout en manifestant un violent appétit de respectabilité.

Sans la moindre réserve de l'interrogation, vous chaussez les "scandales" du vent du laxisme ambiant. C'est d'une fulgurance toute crue que je vous condamne, vous qui n'avez que l'orgueil comme patrimoine exclusif.

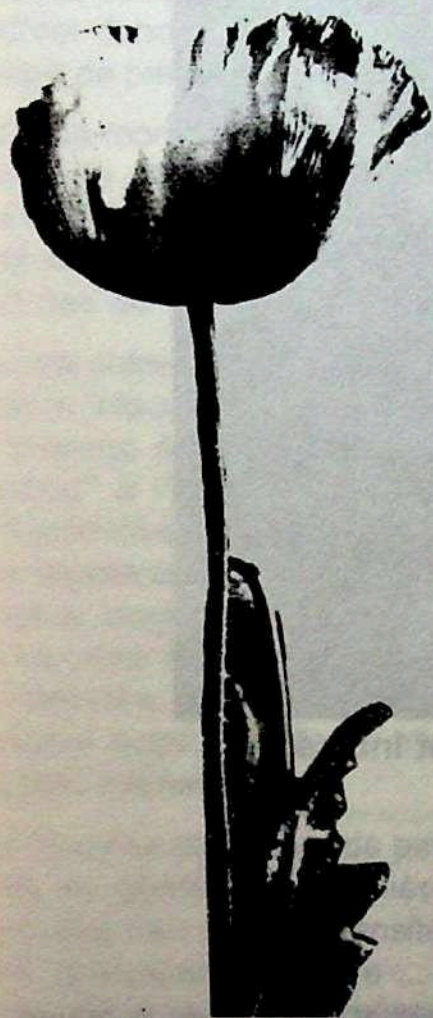
Autre langage expressif de la toxicomanie actuelle, sur le sol de cette gare désaffectée de Zurich, dépassant même en certains endroits la hauteur du rail sur sa traverse, 10 à 15 centimètres d'épaisseur de seringues, cartons, plastique, papiers, ... ayant servis d'emballage au nécessaire du parfait drogué distribué par la ville, couvrent l'endroit d'un "béton souple" armé du fer des aiguilles d'injection, de canettes de bière, de débris de verre de bouteilles d'alcool, de cotons souillés, ... Le ciment liant tout cela n'est autre que le sang de la vie.

Dix huit mille seringues et vingt mille aiguilles de rechange sont distribuées gratuitement chaque jour. A qui profite ce crime, ce commerce bien calculé ?

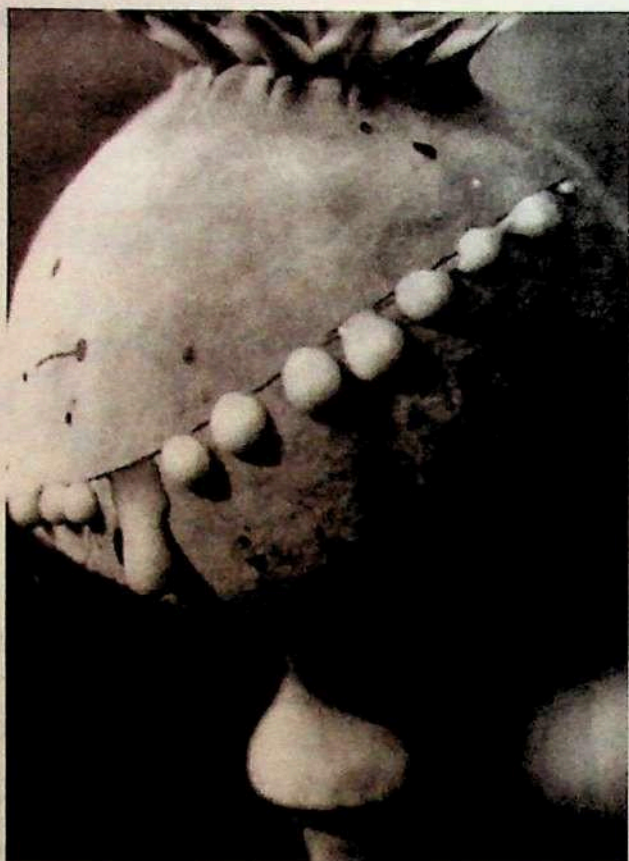


LA SERINGUE DU DROGUE, SENTINELLE IRONIQUE
D'UNE DECHEANCE CALCULEE ET D'UN MARTYR
MORAL ASSOCIE A L'EPOUVANTEMMENT QUI ABOUT
DE FORCE A LA PARFAITE "ANTI-GENESE" E
IMPOSANT AUX DROGUES QU'ILS REDEVIENNEN
"INFORMES ET VIDES".

LA FLEUR DE L'ORGUEIL



Déjà connu de Moïse et des Egyptiens, du haut de ce PAVOT, 40 siècles nous empoisonnent.
Et si aujourd'hui on le laissait n'être qu'une fleur...!



Bulbe de pavot incisé

C'est entre la fleur en fausse agonie et l'attente de la graine de la "résurrection" que tout se passe, c'est là qu'elle oblige l'homme à "percer son côté" pour lui faire "donner son sang".

LA FLEUR DE L'ORGUEIL

Seule la fleur de pavot est devenue sans que l'on s'en rende compte, notre maître à penser.

C'est debout, dressée sur sa tige insolente que meurt la fleur de pavot.

De sa mort orgueilleuse et de son "côté percé", s'écoule un liquide d'héroïne qui fera pourrir debout la jeunesse d'Occident. Lorsque meurt une fleur ordinaire, elle s'amollit, se courbe, perd ses couleurs et s'humilie pour toujours. C'est le cas de la plupart des fleurs, sauf le pavot orgueilleux.

C'est entre la fleur en fausse agonie et l'attente de la graine de la "résurrection" que tout se passe, c'est là qu'elle oblige l'homme à "percer son côté" pour lui faire "donner son sang" à l'étrange blancheur corruptible, sève alors diacéthilisée et parée par l'homme de toutes les vertus et acceptée comme ayant valeur d'éternité comme l'exprime si fort le langage des junkies, des accros... qui sous l'effet de l'héroïne disent : se planéter (le céleste), se nirvaner (atteindre le sublime et l'invisible), se flasher comme ils disent aussi. Ce "flash" n'est qu'un sale bonheur dans un grand malheur.

A l'inverse de la fleur de pavot, la chair du drogué privée de vie se gonfle une dernière fois de ce rien qui s'impose comme rien dans la densité de son cadavre criblé de trous de seringues et il entre ... là-bas, loin très loin au-dessus des douleurs où déjà brûlait sa nuit.

Il entre dans l'abîme de la gloire par la tragédie de sa chair morte, abandonné à la tristesse des survivants. Il redevient poussière. Qu'avons-nous fait pour cet ami, ce frère.

Ce "sang" destructeur, ce lait du pavot orgueilleux m...
poudre, arrive par tonnes dans l'Occident chrétien
pouvoir mensonger et subliminal de ce pavot "crucifié"
fort qu'il a réussi à gagner à sa cause par l'exercice
habile aveuglement des milliers de gens (même
hommes d'Eglise) pour que soient légalisées sa cultu
sa consommation.

Par complicité de seringues offertes par milliers, ch
jour des hommes se l'injectent directement dans leur p
sang. Ce "sang" du pavot a besoin du sang des fils
hommes pour détruire les hommes. L'enfant a
contaminé manifeste une telle puissance de destru
psychique et physique que même sa propre mère e
détruite. Le sang de toutes ces vies détruites ne nous
t-il pas redemandé ?

Au chapitre de la Crucifixion, Saint Luc, le médecin
aimé, nous rapporte ces paroles de Jésus : "*Heureuse
stériles ... heureuses les entrailles qui n'ont pas enfan
les mamelles qui n'ont point allaité.*" (23,29).

Le calvaire que subit une maman de drogué se résum
ce cruel paradoxe encore sans équivalent dans l'histoi
l'humanité : si vous laissez un enfant drogué à sa mè
va la détruire jusqu'à la faire mourir. Si vous le lui en
elle en meurt.

C'est ce dont nous prévient Moïse dans son Pentate
lorsqu'il parle d'une racine qui fait la raison prisonniè
d'une tête (le pavot) qui est à l'origine du plus g
désordre social et humain.

Nous sommes en plein dans ce temps à l'incroyable cruantation.

Salomon le Sage a, dans son célèbre jugement, mis en valeur l'amour d'une mère. Amour aussi grand que le sacrifice qu'elle consent de voir s'éloigner d'elle son enfant, pourvu qu'il reste en vie.

Autre paradoxe tout aussi inattendu, selon les préceptes humains : si on ne fait rien contre la drogue, on court vers une ruine totale, si on fait quelque chose contre elle, on court à la catastrophe.

Il ne nous reste plus désormais que l'autre Voie, l'Ultime, la clause de conscience, le devoir d'ingérence Evangélique.

Le mal est si grand que la prière seule n'est plus suffisante, il faut y ajouter la louange et la victoire.

Amis Pasteurs de la Fédération des Eglises Protestantes de Suisse auteurs de cette brochure "DROGUE - ni ciel - ni enfer", je ne sais qui a peint sur vos mémoires des images contraires à la Vérité et à la réalité, mais c'est à vous qu'il appartient de ne pas faire de ces "peintures" des oeuvres d'art.

Au nom de notre foi commune, je vous invite à revoir votre position.

Ensemble nous pouvons être de louange assez forte pour placer les victimes de la drogue, non plus comme vous le préconisez, sous le "sang mortel" du pavot légalisé mais sous le Sang Précieux de Jésus-Christ Crucifié, Rédempteur et Sauveur.

Ne soyez pas , chers frères et amis, ce "nestlé" du la pavot et d'héroïne en poudre qu'en aucune façon il ne légaliser. Que le monde le fasse, c'est son affaire pas de l'Eglise.

Les drogues que l'on veut aujourd'hui légaliser, sont des drogues ONIROGENIQUES et pourtant, nous sommes sourds aux messages que nous donnent les drogués sur leurs néfastes effets.

Observez plus attentivement le "toxicomane" comme j'ai fait depuis 1965 en me laissant éclairer par les Saintes Ecritures, et vous comprendrez que ce "souffrant" est placé devant nous comme un "Message" pour nous dire nos erreurs, nos manquements, nos abandons, nos aveuglements,... et ce qui nous attend demain si l'on ne fait rien aujourd'hui.

Un gosse de 12 ou 13 ans, déjà toxicomane, déjà prisonnier de la drogue, est une Parole cachée au milieu de nous et ses semblables entrent dans cette prière du Seigneur Agonisant du Calvaire : Père pardonne leur car ils ne savent pas ce qu'ils font.

A 12 ans un enfant déjà usager de drogue ne sait pas ce qu'il fait.

Il y a bien longtemps déjà, l'Eternel "offrit" à son peuple une expression identique. Le peuple d'Israël se prostituait aux idoles, DIEU ordonna à son fidèle serviteur Cyprien d'épouser une prostituée, pour être un message vivant sur la place publique afin d'ouvrir les yeux de son peuple.

Et le prophète épousa réellement et non fictivement une femme déshonorée bien que la Loi de Moïse interdit à un serviteur de DIEU d'épouser une femme impudique (Lév. 21,7), mais c'était le prix à payer pour dire au peuple son infidélité.

Prostitution et idoles trop banalisées aujourd'hui ne seraient plus de force suffisante pour parler au coeur des gens de notre siècle, alors ce sont les enfants des hommes qui servent d'école aux grandes personnes, par la drogue des centaines de mômes sont les supports expressifs de cette approche de l'an 2000.

Prendre un enfant par la main
(chante Yves DUTEIL)
Pour l'emmener vers demain
Pour lui donner la confiance en son pas...

Dans le final, Yves DUTEIL met tout le poids de demain :

Prendre un enfant par la main
En regardant tout au bout du chemin
Prendre un enfant pour le sien.

Pour la drogue en direct, plus de quarante passages des Saintes Ecritures - "revisités" dans leurs originaux - donnent une telle richesse d'explication de la drogue d'aujourd'hui et de la victoire sur la toxicomanie, qu'il n'est plus possible d'être des perdants.

Je prépare un livre sur ce sujet qui devrait sortir, si tout va bien, courant 1995 et dont le titre dérangera.



Lui apprendre à lever la main
Pour qu'il ne se "shoote" pas demain.

Pour l'écrire, j'ai étudié quelques langues des temps bibliques. Une ânesse a pu le faire (celle de Balaam, Nom. 22,28), moi aussi.

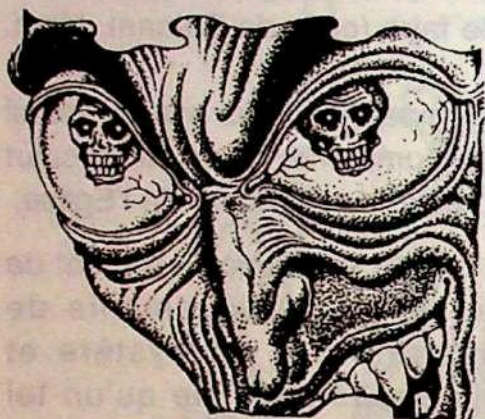
Pourquoi amis Pasteurs ne terminerions-nous pas ce travail ensemble pour une publication commune ? Il en va du salut de tous les enfants des hommes et de l'honneur de l'Eglise.

La drogue est à l'origine de tant de souffrances, de tant de problèmes insolubles, de tant de "toxicomanie de comportement", mais aussi de tant de mystère et d'incompréhension qu'il n'est pas possible qu'un tel événement sévissant à l'échelle planétaire, ne puisse parler à nos coeurs. Ce qu'il y a d'incompréhensible dans la drogue, c'est que justement elle est incompréhensible. Sauf à la Lumière des Ecritures.

La drogue a aussi sa STAUROLOGIE, thérapie deux fois millénaire en perpétuelle invitation à rechercher dans le plus vieux Livre du monde - la Bible - la réponse à nos problèmes tout neufs.

La drogue et son cortège de souffrances nous invite à repratiquer ces principes ELEMOSINAIRES qui par le passé ont permis à l'Occident chrétien de vaincre d'insurmontables épreuves.

Pour illustration, l'homme est parvenu par sa science et par de solides notions d'hygiène, à vaincre des souffrances non produites par lui - peste, choléra, rage,... mais la toxicomanie (ainsi que le SIDA) sont des souffrances produites par l'homme et l'homme ne les domine plus et ne pourra pas par sa seule science en



MENTIR



SÉDUIRE



DÉTRUIRE

LÉGALIS

venir à bout, sauf s'il modifie ses habitudes et change ses comportements.

Les Réformés dans les siècles passés ont pu par leur foi et leurs convictions profondes, surmonter des épreuves à la cruauté inimaginable : tortures de toute sorte, viols d'enfants sous les yeux des parents, décapitations, bûchers,...

La loi des hommes pour être efficace contre la drogue a besoin de la prière des Eglises.

Mais, amis Pasteurs auteurs de la brochure "DROGUE - ni ciel - ni enfer", pour être d'une louange puissante en soutien à la jeunesse, vous aurez à rejeter ce dont votre brochure est trop imprégnée : la doctrine des Droits de l'Homme, faux dieu de faux dieu, trop souvent mis en avant et au-dessus des lois avec ce principe destructeur résumé ici pour illustrer le sujet :

... empêcher quelqu'un de se droguer c'est porter atteinte à sa liberté individuelle ...

Je tiens à votre disposition ce texte utilisé pour justifier la légalisation de la drogue (Droit de la drogue, Dalloz, section 1, paragraphe 387, page 490).

Ici en ce cas précis, les Droits de l'Homme sont des dieux qui ont pris des formes végétales, celles du pavot, du cocaïer, du cannabis... Tous ces faux dieux qu'on oblige le peuple à vénérer, n'ont pas les honneurs du Ciel.

Avoir peur de toucher à l'honneur de l'homme peut empêcher ce même homme de s'éloigner de la drogue. C'est une erreur grave.

A défaut de ne pouvoir sauver les drogués, compte tenu de nos difficultés actuelles, au moins ne participons pas à leur destruction.

"Tous les êtres humains naissent libres et égaux en droits et en dignité."

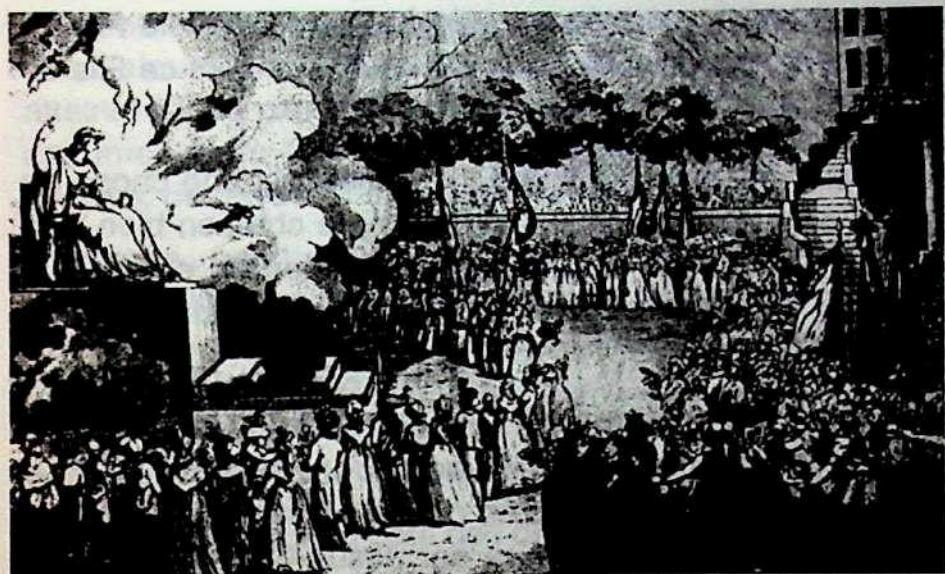
Quoi de plus beau et de plus vrai, a priori, que cet Article premier de la Déclaration des Droits de l'Homme. Mais dans une société où la cause de drogue est légalisée, banalisée, trop disponible, le drogué n'est plus libre, n'est plus égal à personne, n'a plus de dignité ni aucun droit et pour les trafiquants et les partisans des drogues libres, il n'est même plus un homme, il est une chose.



En tant que chrétien, je n'ai pas le droit d'accorder le moindre crédit à la doctrine des Droits de l'Homme, mais je crois qu'en l'Homme, en sa faiblesse autant qu'en sa force, mais surtout, je crois en ces mille et une ressources que Dieu a en cet Homme capable du pire mais plus encore du meilleur.

Le sens de l'aventure humaine, c'est la liberté. Cette liberté-là ne peut venir des hommes, elle est un don de DIEU.

LEGALIS



Jardin des Tuileries - 20 prairial an II
Etre suprême (CULTE DE L'), culte civique institué le 7 mai
1794 par décret de la Convention.

L'idole païenne qui a présidé à la naissance des Droits de
l'Homme.

Ma foi est totale en Celui qui s'est Lui-même appelé Fils de l'homme. Et je ne crois qu'en mes devoirs envers ce Fils de l'Homme.

Les Droits de l'Homme certes ... , mais c'est une chose d'être dans ce monde pour les gens de ce monde, or le chrétien bien que vivant soit dans ce monde - dit Jésus - n'est pas de ce monde. Pour lui, il a ce Saint Commandement : Tu aimeras ton prochain...

Il faut aimer, encore aimer. Les Droits de l'Homme sont souvent contraires à cet amour, ils sont contraires à la Foi chrétienne, Saint Paul est très clair à ce sujet. Le chrétien ne peut aimer réellement que par Jésus-Christ, il n'a pas d'autre chemin. Il ne peut servir deux maîtres.

Malheureusement, les Droits de l'Homme sont la morale dominante d'aujourd'hui ainsi que l'éthique par laquelle on veut régler les conduites les plus désastreuses du moment.

L'ETHIQUE, mot hyper atrophié, utilisé pour cacher tant de réalités et tant de vérités concernant l'immoralité ambiante. L'Ethique vient du grec, morale vient du latin et tout ce qui leur est contraire vient du français. Ne pas voir ici un reproche à la langue de Voltaire mais un jeu de mot pour dire que plus que la morale, c'est le moral de la société qui est en cause. Lorsqu'un jeune n'a plus le moral, qu'il ne croit plus en l'avenir, c'est la porte ouverte à toutes les déprimés, toutes les destructions, toutes les immoralités.

Dans l'armée, lorsque le moral des troupes est au plus bas, aucune victoire n'est possible.

Je pense qu'aujourd'hui plus que jamais, il faut revenir à des valeurs anciennes qui ont fait leurs preuves. On a atteint le fond de l'abîme de l'immoralité. C'est à l'Eglise à assumer cette lourde tâche de galvaniser le moral des troupes, de redonner courage à la jeunesse.

Hommes politiques, hommes d'Eglises, hommes médiatiques, tous embués de laxisme, de drogue légalisée, savez-vous pourquoi les prostituées et les gens de mauvaise vie (drogués, délinquants, paumés, ...) vous devanceront dans le royaume de DIEU ? Très simplement parce qu'ils sont vos victimes opprimées.

DIEU est toujours du côté des opprimés.

Pendant trente années, à l'heure où j'écris ces lignes, j'ai trouvé très instructif d'observer sur mes drogués accueillis, les troubles provoqués dans leur organisme par les poisons de l'intelligence (cannabis, cocaïne, L.S.D., méthadone, ...) et j'ai souvent constaté qu'avant la drogue il y avait déjà quelque chose, un mal de vivre, une blessure secrète et non soignée, un drame caché (souvent l'inceste pour les jeunes filles ou un viol), une peur de l'avenir, autant de choses que la prise de drogue n'a fait que révéler (comme un appel au secours) et aggraver. Ce qui explique les échecs cuisants lorsque l'on entreprend cette action d'arracher un drogué à sa toxicomanie.

Lorsque l'on a réussi à sortir un drogué de sa drogue, il faut ensuite que la drogue sorte de lui et enfin prendre en charge ses vrais problèmes pour ne pas qu'il rechute.

C'est pourquoi, et j'y reviens, légaliser la drogue et le geste

Ma foi est totale en Celui qui s'est Lui-même ap
l'homme. Et je ne crois qu'en mes devoirs envers
l'Homme.

Les Droits de l'Homme certes ... , mais c'est un
monde pour les gens de ce monde, or le chrétien
soit dans ce monde - dit Jésus - n'est pas de
pour lui, il a ce Saint Commandement : Tu a
prochain...

Il faut aimer, encore aimer. Les Droits de l'H
contraires à cet amour, ils sont contraire
chrétienne, Saint Paul est très clair à ce sujet.
ne peut aimer réellement que par Jésus-Christ
d'autre chemin. Il ne peut servir deux maîtres.

Malheureusement, les Droits de l'Homme so
dominante d'aujourd'hui ainsi que l'éthique par
veut régler les conduites les plus désastreuses c

L'ETHIQUE, mot hyper atrophié, utilisé pour ca
réalités et tant de vérités concernant l'immoralité
Ethique vient du grec, morale vient du latin et
leur est contraire vient du français. Ne pas
reproche à la langue de Voltaire mais un jeu c
dire que plus que la morale, c'est le moral de la
est en cause. Lorsqu'un jeune n'a plus le mo
croit plus en l'avenir, c'est la porte ouverte à
déprimés, toutes les destructions, toutes les imm

Dans l'armée, lorsque le moral des troupes est a
aucune victoire n'est possible.

Je pense qu'aujourd'hui plus que jamais, il faut revenir à des valeurs anciennes qui ont fait leurs preuves. On a atteint le fond de l'abîme de l'immoralité. C'est à l'Eglise à assumer cette lourde tâche de galvaniser le moral des troupes, de redonner courage à la jeunesse.

Hommes politiques, hommes d'Eglises, hommes médiatiques, tous embués de laxisme, de drogue légalisée, savez-vous pourquoi les prostituées et les gens de mauvaise vie (drogués, délinquants, paumés, ...) vous devanceront dans le royaume de DIEU ? Très simplement parce qu'ils sont vos victimes opprimées.

DIEU est toujours du côté des opprimés.

Pendant trente années, à l'heure où j'écris ces lignes, j'ai trouvé très instructif d'observer sur mes drogués accueillis, les troubles provoqués dans leur organisme par les poisons de l'intelligence (cannabis, cocaïne, L.S.D., méthadone, ...) et j'ai souvent constaté qu'avant la drogue il y avait déjà quelque chose, un mal de vivre, une blessure secrète et non soignée, un drame caché (souvent l'inceste pour les jeunes filles ou un viol), une peur de l'avenir, autant de choses que la prise de drogue n'a fait que révéler (comme un appel au secours) et aggraver. Ce qui explique les échecs cuisants lorsque l'on entreprend cette action d'arracher un drogué à sa toxicomanie.

Lorsque l'on a réussi à sortir un drogué de sa drogue, il faut ensuite que la drogue sorte de lui et enfin prendre en charge ses vrais problèmes pour ne pas qu'il rechute.

C'est pourquoi, et j'y reviens, légaliser la drogue et le geste

de la drogue par la seringue offerte, ne règle
problème qui a ses racines en amont.

Que le monde veuille légaliser la drogue et
drogués à l'épreuve ordalique et faire de l'
récompense de l'ambition, c'est là sa seule
son problème, mais cela ne peut être
d'Ecclésiastiques.

L'Eglise doit tenir ferme et ne jamais cautionner
mort. Elle est le dernier rempart contre ce mal
la drogue et contre les dealers au néronisme
c'est l'Eglise qui retient encore ce mal. Il se
que des Ecclésiastiques participent à la mise
ce mal qu'elle a mission de retenir.

Amis Pasteurs, soyez en Paix avec votre con
douce Paix symbolisée par la Colombe, ce lé
du ciel.

Priez, pas en des brimborions insignifiants, n
de louange capable de faire obstacle à la corre

Peuple Helvétique, peuple puissant, agréable
d'honneur, Peuple courageux qui a tenu à
Constitution de ces mots qui ne sont pas d
NOM DU DIEU TOUT PUISSANT AMEN".

Mots d'espérance, mots impérissables qu
demain à ce pays de se ressaisir et de se rele
sont un "bruit lumineux", un silence qu'on ente

Mots profonds qu'aujourd'hui déjà le peuple ne

qu'à revisiter pour en enlever la poussière et que la très dure épreuve du moment ne parviendra pas à SILENCIFIER. Car il n'est pas possible qu'un peuple qui a une telle Constitution et un tel passé soit vaincu par la drogue.

Mais hélas, mots également lourds de conséquences dont l'ennemi du bien veut faire payer l'audace à ce peuple courageux en lui imposant un laxisme aussi honteux (que provisoire - espérons le) dans le but de transformer cette PHRASE D'ESPERANCE en une sublimation théologique de la haine autant vers le drogué en lui donnant sa drogue, que vers l'Eglise en lui retirant ses pouvoirs et sa vérité.

Laxisme contrôlé qui par voie de conséquence engendre une corruption qualifiée de pure.

Corruption pure, telle celle pratiquée par le diable au désert à l'égard du Fils de l'Homme.

Pas une corruption sale, mensongère, mais une corruption "parfaite" sans le moindre mensonge et appuyée sur des citations bibliques aussi puissantes que vraies. En cette tentation, pas une seule fois le diable n'a menti. En fait, c'est son mensonge qu'il enrobait de vérité. Mais le Fils de l'Homme n'est pas tombé dans le piège, aussi bien monté soit-il.

A LETTEN, Gadara des Gadaras, ce qui est visible c'est cette corruption pure parce que déclarée humaine et médicale, de distribution de seringues et de drogue, humaine mais pleine de haine puisque ce geste est fait pour que le drogué ne se sorte pas de sa drogue.

La drogue est une offense à la Vie, légaliser
c'est conduire le peuple à ne pas s'en repen
repent pas d'un mal fait à soi-même et à aut
mal est déclaré LEGAL. C'est le pardon qui es

Responsables divers de cette distribution, pe
moralisme pélagien énonçant des
hypostasiées au discours formellement
d'apparence pure mais privé de chair et de
plein d'indifférence et de haine, car la haine
toujours dans l'indifférence. Et le plus terribl
haine n'est pas toujours exprimé par un ê
contre un autre, mais par une indifférence a
direction de la jeunesse de Letten et d'
semblables pour lui dire : "Afin de me donner
te droguer, je t'en fournis tous les moyens...".

Cela ne doit pas faire de Zurich la ville de tou
même s'il y a délit, ce n'est pas le délit que
abîme le lien social, ce sont les incitateurs à
force de discours ambigus - drogue douce
agréable - voire mensongers - drogue in
légalisée - engendre la demande. Or, le
coupable en matière de drogue c'est la dema
l'engendrent et l'entretiennent sont mille fois p
que les trafiquants, mais ils ne sont jamais pur

Pour que Zurich revive, elle doit se condamne
repentance et de réparation".

Réparer la douleur sociale de la ville, la vie g
un peuple trop livré aux outrages de ce ten
jamais ses "lieux d'horreur industrielle" de la dr

taire les partisans des drogues libres dont la stupidité est un caprice génétique inguérissable.

C'est donc un défi à relever en réduisant au silence toutes les "Tabulas rasa" avant qu'elles ne fassent tout basculer dans le néant.

Il faut sauver Zurich. Zurich qui à elle seule est une cathédrale faite de pierres magnifiques (les maisons toutes plus belles les unes que les autres). Zurich encore, tel un immense bateau sur son lac, appareillé en permanence pour prendre le large. Vaisseau actuellement sans capitaine et sans équipage vrais et que tant de passagers hésitent à prendre pour cause d'insécurité.

Ville d'avenir, la peur du moment l'incite à tout entourer de barbelés pour se protéger de ses propres enfants encore en apprentissage de vie et, pour le moment mis hors des chemins de l'histoire. Ne pas vouloir traiter ce mal si profond qu'est la drogue, c'est s'exposer à le souffrir encore longtemps.

Si Zurich s'éveille et remonte, la Suisse toute entière suivra et ensuite l'Europe revivra.

Pourquoi la Suisse comme exemple de survie de l'Europe? Parce que son destin est lié à celui des Saintes Ecritures.

La drogue est le fléau le plus grave que nos générations aient à affronter. Elle est à l'origine du plus cruel des auto-génocides de tous les temps. C'est un mal destructeur dont bien peu de gens ont conscience.

Des Etats, des nations entières, des cartels de grands de ce monde, des terroristes, des malfrats... ne subsistent que

par les énormes bénéfices du commerce de la
comprend pourquoi les réactions indispensables
contre ce fléau soient si lentes à s'organiser.

Demain, des centaines d'entreprises fermeront
privées de main-d'oeuvre qualifiée et ruinées par les
contributions fiscales et sociales pour lutter contre



j'ai besoin
de toi !

DROGUE

DROGUE : libre ou interdite, tu es un océan
ténébreux, nul ne connaît la profondeur de

L'ARCHIPEL DU GOUDA

A force de rejeter DIEU ainsi que toute référence au patrimoine spirituel de l'Europe, nous n'avons plus que les dieux que nous nous donnons et ceux de la drogue, du sida et de la corruption ne sont pas parmi les meilleurs. Ils prennent décidément une grande place et leurs néfastes actions, si ce que l'on constate est vrai, sont d'une grande efficacité.

Ce qui se passe actuellement à Zurich ne relèvera jamais d'un procès d'assise mais de celui de la conscience dans un effroi d'humanité qui surpasse déjà tous les plus terribles verdicts.

De quoi nous faire douter de notre condition d'homme capable d'un laxisme effroyable et d'une acceptation de l'autocruauté comme il ne s'en commet pas dans le monde animal.

C'est de main d'homme que par la drogue se rallument les feux d'un Auschwitz de triste mémoire, dans ce passé encore trop proche, les bourreaux allaient jusqu'au bout de leurs actes et ils détruisaient, tuaient et brûlaient eux-mêmes leurs victimes. Dans celui d'aujourd'hui, exposé à ciel ouvert à LETTEN et en mille places ailleurs, ce qui s'y passe dépasse en lâcheté les ex-camps de la mort puisque là on oblige les victimes à être leur propre bourreau, on les conditionne à l'autocruauté, à l'autodestruction et pour cela on leur fournit tout ce dont elles ont besoin pour parvenir rapidement à cette fin.

Tout pour une mort propre par seringue aseptisée, drogues légalisées, destruction officialisée.

Les survivants d'Auschwitz sont encore là po
ils parlent, ils hurlent... PLUS JAMAIS ÇA!...M
écoute.

Ceux qui survivront à tous les LETTEN
voudront aussi parler, mais qui les écoutera
bourreaux n'agissent pas à visage découvert
présents partout jusque dans les rouages le
d'un pays. Immense malheur touchant en
jeunesse, car les vrais coupables du laxisme
légalisation de la drogue et du trafic accep
jamais de leur nom leurs horribles forfaits.

Un adolescent drogué est une victime ma
grande faiblesse, mais il est encore plus faible
conditionne pour être son propre bourreau,
destructeur de sa propre vie.

Dans toutes les sociétés du monde, l'enfant
cela depuis toujours même chez les peupl
évolués.

Aujourd'hui, par la drogue légalisée on pourr
cet enfant devenu grand est de trop. Notre soc
proclame : "un enfant quand je veux, comm
C'est oublier que l'enfant ne peut être l'objet
que c'est lui qui se donne, s'offre au coup
l'autorisation de personne, et le couple qui le
de l'adopter et de le réadopter chaque matin.

Ces adolescents "agrandis" auxquels on off
aiguilles, cotons, préservatifs, drogues et ge
sont à eux seuls une souffrance immense et te

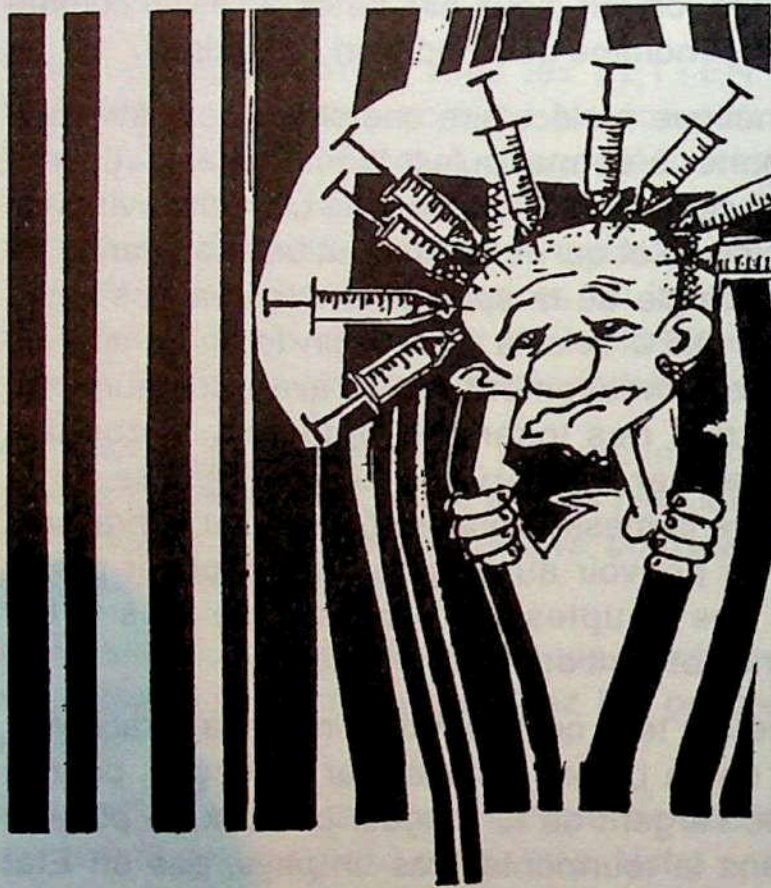
ce mal dont on les oblige à se frapper eux-mêmes est en fait une interdiction de se projeter dans l'avenir. Pour eux la terre s'est arrêtée, on fait d'eux des bêtes à l'essai comme pour prouver que l'homme descend bien de l'animal.

Demain la génétique moléculaire cherchera peut être une réponse à apporter à ce mal qu'est la toxicomanie. Lourde tâche en effet face à une maladie qui ne connaît ni virus, ni microbe, ni molécule et qui est avant tout une souffrance de l'âme, une pathologie de la spiritualité. Nous avons voulu nous passer de DIEU et cela juste à un tournant vital de l'Europe en plein mouvement d'une aventure humaine extraordinaire que des insensés ambitieux et cupides veulent dominer par l'asservissement totalitaire de la drogue. C'est dire la masse énorme d'argent qu'ils brassent pour asseoir un pouvoir aussi grand et l'imposer par le mensonge à des peuples qui n'ont même plus DIEU comme référence et sont donc sans protection.

Leur puissance est telle qu'ils ont déjà réussi à arracher la vieille Europe de sa propre histoire. Par la drogue, pour la drogue et avec l'argent de la drogue, par eux, la planète entière est dans la tourmente. Pas un pays, pas un Etat n'est épargné par ce mal ou n'a pas d'intérêt direct dans ce fléau.

L'élevage de drogués de Zurich nous indique que nous sommes au fond du gouffre, que nous avons atteint le fond de l'abîme. Ici ce sont des drogués "élevés au grain et à l'air libre", à qui l'on donne tout le nécessaire pour se détruire. Ailleurs on les lobotomise (on leur ouvre le crâne) fouillant en eux le Saint des saints. Et plus loin, là-bas, on les

parque dans de nouvelles vallées aux lépre
d'une falaise on leur jette la drogue et un peu



JE VEUX SORTIR

Premières victimes de ce fléau : la jeunesse
sont les nations qui se détruisent financière
dépenses inimaginables pour tenter de lut
fléau, s'en protéger et en arracher les vict
illustration, l'accueil et la réhabilitation de cent

aux U.S.A. coûte l'équivalent de cent milliards de francs français, et les Etats Unis comptent plusieurs millions de toxicos à soigner qui, pour raison financière, sont impossible à accueillir. Et l'on sait maintenant que sur ces cent mille accueillis et soignés, seulement sept à huit pour cent s'en sortiront. Les autres, en perpétuelle rechute aggravent d'autant le coût social déjà inassumable.

A ces cent milliards de francs français (faites vous même la conversion en francs suisses), il faut ajouter les budgets énormes dépensés en frais de justice, de police pour la lutte contre le trafic de la drogue. Plus que la drogue elle-même, dont le chiffre d'affaire représente plus de mille milliards de dollars U.S. par année, ce sont les dépenses engendrées par la consommation qui détruiront les nations. Malgré ces énormes dépenses, le nombre de drogués consommateurs double chaque année en Europe. La peur du sida n'a en rien fait reculer cette consommation.

En Europe, c'est de Hollande que tout cela est parti il y a plus de vingt ans. Ce pays du GOUDA s'est ouvert à l'accueil de tous les trafiquants et de toutes les drogues. Rien qu'à Amsterdam, des centaines de trafiquants ont pignon sur rue dans des boutiques parfaitement tolérées. A ce chiffre s'ajoutent des milliers de dealers à la sauvette vendant leur drogue sur la voie publique. Ceux-là vendent n'importe quoi, même du poison pourvu que ça rapporte. Lors d'une de mes visites en cette ville du Gouda, l'Office du Tourisme m'a remis un document sur lequel était écrit (je résume) : "n'achetez pas votre drogue dans la rue, venez dans nos magasins d'Etat". Je garde

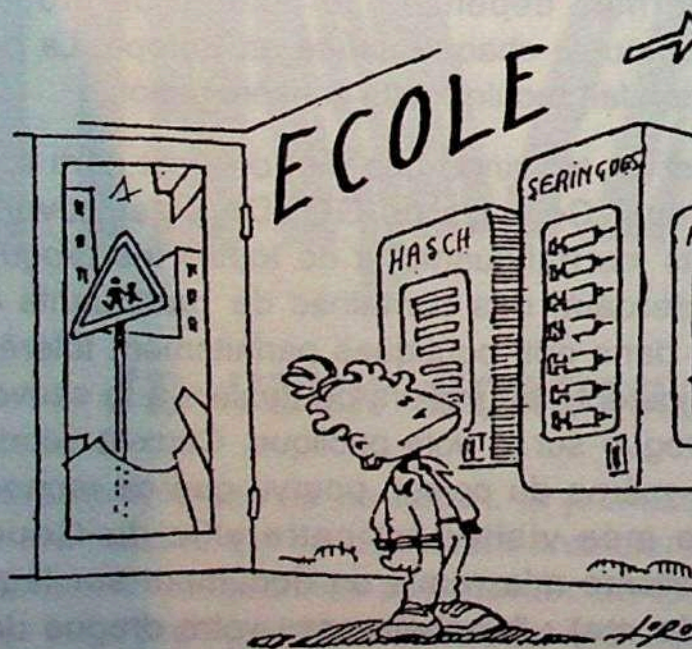
précieusement cet étrange document.

Je suis allé dans un de ces magasins reconstruits pour voir ce que le laxisme peut produire comme destruction. C'est de là que m'est venu l'idée de "l'Archipel du Gouda" pour plagier un auteur hollandais.

Mais il fallait aux destructeurs de la Hollande un prétexte pour renforcer leur pouvoir de corruption, et ils l'ont trouvé. Pourquoi ces deux pays sont-ils mentionnés en question dans un autre ouvrage.

L'espoir n'est pas perdu, seulement on a trop accordé de crédit aux menteurs, aux incapables et aux cupides.

Ensemble dans un large consensus on peut



Il y a quelque chose de pourri dans le goût

initiatives populaires du genre "JEUNESSE SANS DROGUE" afin de réduire au silence toutes les "tabularasa" de la perdition.

Contre le mal, il y a toujours une voix qui s'élève, une d'abord petite, timide, un simple lumignon qui s'éveille, une, puis deux, puis trois, puis pour finir des milliers.

L'homme est doté d'une puissance redoutable nommée liberté dont le contrepoids est le sens de la responsabilité. Que ces deux termes, liberté et responsabilité, soient notre engagement avant que la Suisse ne devienne un seul Zurich et l'Europe une seule Hollande, un "Archipel du Gouda".

DIEU prend toujours un risque énorme à enseigner aux hommes l'usage de la Liberté.

Il s'est même interdit à Lui-même d'envisager comment l'homme créé allait se servir de cette Liberté. DIEU étant Tout Puissant pouvait se permettre de ne pas vouloir prévoir.

Une Liberté qui n'a pas de pouvoir, même celui de se tromper, n'est pas une vraie Liberté. C'est ce que nous dit la Parole en chacun de ces chapitres et versets.

Les trafiquants et les partisans des drogues libres n'ont comme moyen de destruction que la drogue, le mensonge, le sexe et la haine du bien. Nous, nous avons la Parole, le pardon et l'amour.

Notre conscience n'est marquée d'aucun vide juridique, même si cet aspect "juridique" n'est autre que le pardon

des offenses. Toutefois, face à la drogue c'est
temps d'être dévorés par les fauves dans
Néron. Ce n'est plus en ces vestiges de l'hor
avons droit de citer.

Même si les églises officielles, à la gloir
silencieuse, ne s'emplissent plus que de tou
mais indifférents, nous avons tout de même
d'émancipation.

Sachons les utiliser pour recomposer les tiss
nos sociétés. C'est ici une vision du monde où
ne peut plus avoir de place et où le devoir d
est lié à des impératifs moraux auxquels
échapper.

Ensemble, guettons les premiers signes de
essentiel pour lequel nous sommes nés.

«Jeunesse sans drogue»

POLITIQUE

LE NOUVEAU QUOTIDIEN

83-7-83

Les Romands ont signé en masse l'initiative «Jeunesse sans drogue»

Les Alémaniques se sont montrés moins enthousiastes. Parce que le texte interdit les expériences de distribution d'héroïne. Mais à Zurich, une nouvelle politique plus répressive se met en place.

SONIA ZORAN
ZÜRICH

La confrontation entre les défenseurs et les adversaires d'une politique libérale en matière de drogue pourrait bien rebondir en plein...

population, la majorité élémentaire a donc été beaucoup plus restreinte que les francophones. Explications. Tout d'abord, la recelte de signatures a bénéficié de soutiens officiels en Suisse...

niques souhaite au moins que l'expérience de distribution puisse avoir lieu normalement. les Romands, qui ne participent pas au projet...

sans drogue, un dictionnaire politique à tout de même lire. Les...

Une...

«POUR UNE JEUNESSE SANS DROGUE» / Dépôt hier des 143.000 signatures de l'initiative

Pour une prévention sans laxisme

Les auteurs de l'initiative populaire pour une jeunesse sans drogue ont remis hier à la Commission fédérale quelque 143 000 signatures recueillies en six mois à l'appui d'un projet de loi qui vise à...

(27.432). Vaud (17.864), Fribourg (11.208) et Berne (10.792). Quelques 3230 signatures ont été recueillies dans le canton de Neuchâtel, 2180 dans celui de Genève, 2070 dans celui de Jura. La Suisse romande, au total, a fourni 70 000 signatures, le moitié de...

obéit Pierre-Yves Albaret. Pour celui-ci, l'actuelle politique suisse en matière de toxicomanie se réduit à un régime de simple distribution de la pancarte du même distributeur de la pharmacie. Pour le Dr Francis Thévoz de Louvain-la-Neuve, il ne s'agit pas de faire savoir, on ne saurait continuer à faire semblant. Il faut agir. Une des matières de l'initiative est d'envisager de nouvelles mesures...

cette initiative et près l'administration de ne pas freiner le processus. L'initiative a bénéficié du soutien de divers sportifs d'élite, comme Paul Accornero, qui est un fervent défenseur de la politique de la drogue plus stricte. L'Association suisse des intervenants en toxicomanie (ASIT) a ainsi réagi en affirmant que l'initiative veut créer un climat favorable à la lutte contre la drogue. Cette initiative pourrait...

EXPRESS -

Le texte de l'initiative

L'initiative populaire fédérale «pour une jeunesse sans drogue», déposée hier à Berne avec 143 740 signatures, demande que la Constitution soit complétée comme suit:

Art. 68bis (nouveau):

1. En matière de lutte contre la toxicomanie, la Confédération mène une politique stricte, visant directement à l'abstinence.

2. Elle prend, par voie législative, toutes mesures propres à restreindre la demande de stupéfiants et le nombre de consommateurs, à soigner la toxicodépendance, à réduire les dommages sociaux et économiques dus à la consommation de stupéfiants et à combattre effectivement tout trafic illicite.

3. Pour protéger la jeunesse de la toxicomanie, la Confédération s'oppose à toute consommation de stupéfiants et mène une politique de prévention active qui renforce la personnalité de l'individu.

4. La Confédération encourage et soutient l'application des mesures propres à assurer le sevrage physique, la désintoxication durable et la réinsertion sociale des toxicomanes.

5. La distribution de stupéfiants est interdite. Sont réservées les applications strictement médicales, à l'exclusion de l'utilisation d'héroïne, d'opium à fumer, de cocaïne, de cannabis, d'hallucinogènes et de substances analogues. /ats

LE PEUPLE A GAGNE

six mois plus

NICE-MATIN — Mardi 8 février 1994

Suisse : distribution contrôlée d'héroïne

Quinze kilos de cette drogue dure viennent d'être importés de France et seront fournis à 700 toxicomanes sélectionnés. A titre d'expérience

Une expérience unique au monde - la distribution de drogue à des toxicomanes sous contrôle médical - vient de commencer en Suisse, qui a importé pour cela 15 kilos d'héroïne pure de France, au prix de 6.000 francs suisses le kilo, fournis par la société française Francopia, filiale du groupe Elf-Sanofi. La Suisse, en effet, ne fabrique plus d'héroïne depuis plus de 40 ans.

Devant l'échec de la seule répression, la Suisse a décidé de distribuer de la drogue (héroïne, morphine, méthadone) à titre expérimental pendant trois ans à un maximum de 700 toxicomanes sélectionnés par des médecins. Ce projet vise à permettre la réinsertion sociale et à réduire les risques de contamination par le sida.

Ce programme expérimental a commencé le 15 janvier dans le canton de Zurich mais devrait également concerner sept cantons dont ceux de Berne et Bâle.

Critères précis

Une Commission nationale d'éthique a fixés critères précis du programme :

les

REMISE CONTRÔLÉE DE DROGUE
Un essai pour 700

La remise de drogue à titre d'essais
commencé à l'automne dans huit villes



SANS

COMMENTAI

REFLEXION SUR UN TITRE

ARCHIPEL DU GOUDA. Pourquoi un tel titre ? Parce qu'une poignée de gens sans scrupule veulent soumettre à leur volonté totalitariste tout un pays dans le but d'en faire la plaque tournante de la drogue en Europe et au-delà. Ce pays, c'est la Hollande dont le fromage Gouda, mondialement connu, est tout un symbole d'où son importance dans le choix de ce titre phonétiquement proche d'un autre Archipel.

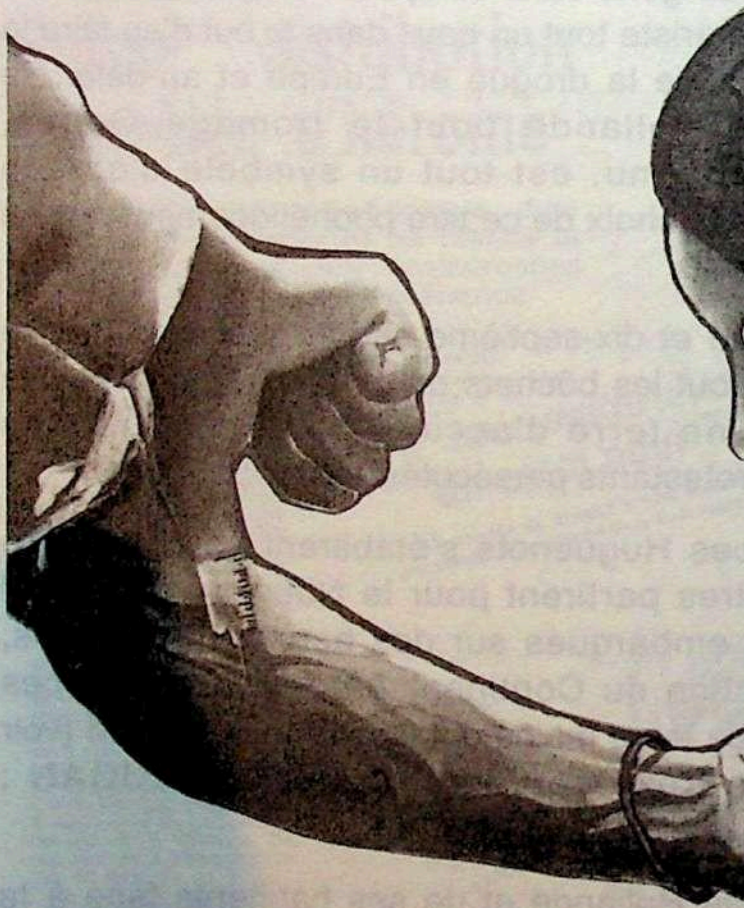
Vers les seizième et dix-septième siècle, quand en France s'allumaient partout les bûchers de la terrible Inquisition, la Hollande fut une terre d'accueil pour les chrétiens Huguenots et Protestants persécutés sans pitié.

Beaucoup de ces Huguenots s'établirent en cette terre d'accueil, d'autres partirent pour le Nouveau Monde et d'autres enfin, embarqués sur des bateaux hollandais, prirent la direction du Continent Africain. Ce sont ces Huguenots qui de leurs mains ont fait l'Afrique du Sud (voir sur ce sujet le très beau livre de Bernard LUGAN : "Huguenots : ils ont fait l'Afrique").

Le courage de la Hollande et de ses habitants face à la cruauté de l'Inquisition fut d'un tel exemple qu'aujourd'hui encore il attire le respect.

Vaillance et savoir faire de ce peuple qui a aussi su trouver en lui-même la force de vaincre la mer et ses folies. Dignes, barrages, polders, moulins à vent pour drainer l'eau et... la mer fut vaincue mais elle est restée la mer.

NON A LA LEGALISATION DU GEST



La DROGUE n'est qu'un produit, la Tox
souffrance sans virus ni microbe et qu
visuellement dans le but de détruire dan
Jeunesse les Colombes de l'Espérance

Aujourd'hui, un autre danger risque d'engloutir à jamais les Pays-Bas : la drogue. Folie meurtrière ayant, semble-t-il, un caractère de vengeance démoniaque pour faire payer à ce peuple tout le bien fait jadis à la foi chrétienne. Satan, maître de l'Inquisition, n'oublie jamais les affronts reçus. Il envoie ses nouveaux "torquémada", trafiquants de drogue au comportement tout aussi homicide et passés maîtres dans les interruptions volontaires d'existence. C'est donc aux chrétiens d'aujourd'hui d'être de prière assez forte pour venir en aide à la Hollande et l'aider à se débarrasser de cette drogue qui ne fait pas partie de son héritage.

Jamais nous ne pourrons éradiquer la drogue. Comme la mer vaincue est restée la mer, la drogue restera la drogue mais elle doit être une drogue vaincue, contenue, endiguée, tenue au loin de ce pays et du reste de la terre.

TOUT EST POSSIBLE A CELUI QUI CROIT....

Un pays qui a affronté l'Inquisition et qui a vaincu la mer ne doit pas être vaincu par la drogue - en principe. Dans le même temps où le peuple hollandais après la Révocation de l'Edit de Nantes en 1685, tenait tête à l'Inquisition, le peuple Helvète accueillait aussi des Huguenots. De ces deux "pays refuges", quelques uns de ces plus courageux Prédicateurs sont revenus en cette France torturée, prêcher l'Évangile interdit. Ils connaissaient la sentence : la mort ou la torture et la prison à vie. Rien ne put les éloigner de leur Mission. Arrêtés, ils furent enfermés à vie dans le fort de l'Île Sainte Marguerite en face de Cannes sur "ma" Côte d'Azur. C'est là qu'ils sont morts

après des années de prison dans d'atroces
payèrent très cher leur Amour pour DIEU et p
Sur cette île de Cannes, un Mémorial H
restitue quelques noms déjà inscrits Là-Ha
MATHURIN, Elysée GIRAUD, Paul GARD
GIVRY, Mathieu MALZAC, ...

Je suis fier en tant que français habitant sur
où depuis 1965 je consacre mon ministère
lutte contre la drogue, de rendre à ces deux p
amis, un hommage reconnaissant et de leur
pour affronter cette épreuve de la drogue. E
terrible qu'ils aient à affronter car, ils n'y son
et l'ennemi qu'ils ont à combattre est un
visage.

La Suisse, jadis de haute chrétienté comme
son passé ainsi que le mur des Réformater
avait tenu à marquer sa Constitution de son
spirituel : AU NOM DU DIEU TOUT PUISSA
pas de trace du moindre orgueil, mais une vol
à DIEU pour les autres peuples du monde ent
Que la Bible ait eu droit de citer en ce pays c
volonté de ce choix. Que plus tard la
Internationale y ait vu le jour n'est pas un h
hasard non plus que l'initiative populaire
SANS DROGUE" ait connu en 1993 un
précédent.

Par ce choix constitutionnel, la Suisse es
s'offre au Divin, c'est pourquoi les partisans
légalisées veulent en faire un pays qui se refu

rien ne dit qu'ils ne vont pas gagner.

Il est temps de remédier aux malformations de nos consciences trompées par les puissants médias actuels sur les mystères de la vie et de la Foi. Il est temps de se mobiliser.

La Suisse dans ses "Cantons d'univers" subit en ce moment les assauts du prince de la peur et de la fatalité qui semble-t-il, veut en arracher la vérité et la vision du réel. En certains endroits, en des centaines de Zurich, il veut régner en maître de la seringue, ce symbole de l'impasse absolue. Il ne faut jamais désespérer, les empires du mensonge sont fragiles, surtout ceux entachés de pouvoirs politiques. Elle est géographiquement petite la Suisse, mais elle porte en elle l'empreinte des immensités divines du passé. Si elle surmonte cette épreuve de la drogue, c'est toute l'Europe qui la surmontera aussi, tel un rendez-vous puissant avec le destin.

Les victimes de cette légalisation, dont les droits les plus fondamentaux n'ont pas été respectés, n'oublieront jamais leurs blessures. ILS NOUS DEMANDAIENT DU PAIN, ON LEUR A DONNE DES SERPENTS . Et on ne revient pas d'un tel prétoire d'agonie que sont les Letten sans en être entaché de la plus grande de toutes les pollutions, celle de l'âme, du corps et de l'esprit.

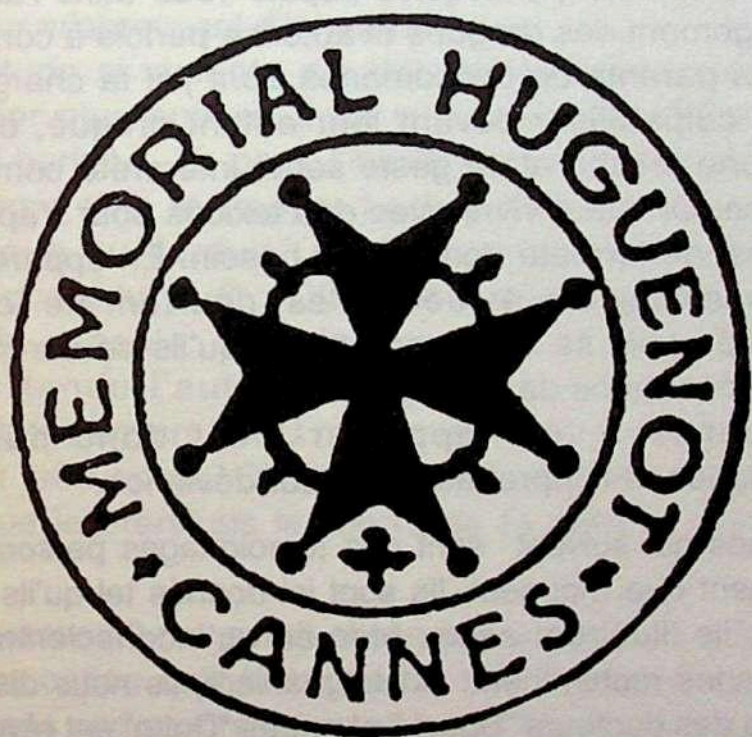
L'Histoire cette fois encore ne se déroulera pas selon les compagnons de l'enfer de la drogue légalisée car, déjà dans la page qui se tourne sous nos yeux, figure en lettres de Croix :

TU NE TUERAS PLUS.

Oui, tu ne tueras plus ... car , retirez à la Suisse
forces vives, sur son drapeau il restera toujours la
C'est sa force inconsciente. Et même si face à la
à celui qui en est le prince il arrive trop souvent
actions les plus assurées nous renvoient à de
interrogations, nous n'avons pas le droit d'abandonner
combat.

A tout un chacun d'agir en conséquence.

EN HOMMAGE A LA SUISSE
ET A LA HOLLANDE



*La croix Huguenote, un des plus beaux fleurons de la
Chrétienté occidentale.*

FAIBLESSE

Face à la drogue, rien n'est pareil à l'ordinaire de elle possède cette particularité de toujours retourner en faveur ce qui devrait lui être contraire.

L'expérience que j'ai acquise depuis 1965 dans l'hébergement des drogués m'autorise parfois à dire à certains parents de toxicomanes dont j'ai la charge de ne jamais culpabiliser devant leur enfant drogué de ouvrir une brèche et ce geste serait interprété comme une faiblesse. Or il faut vivre avec des toxicos pour savoir que c'est de fermeté dont ils ont besoin. En apparence, ce n'est pas toujours évident, c'est pourtant de cette fermeté d'autorité qu'ils se souviendront lorsqu'ils se seront libérés de la dépendance de la drogue.

La réponse à leur apporter n'est donc pas la punition, l'acceptation et l'approbation de leur déviance.

Les lignes qui suivent sont des témoignages personnels qui n'engagent que moi seul. Ils sont ici donnés tels qu'ils ont été vécus, ils illustrent assez bien ce qu'inconsciemment les toxicomanes recherchent. A leur manière, ils nous rappellent que le temps des docteurs "Spock" et autres "Dolto" est révolu.

J'ai souvent été menacé par des dealers et des dealers, cela est inévitable surtout en accueil urbain où les coups de cran d'arrêt sortent aussi vite que les insultes. Face à ceux qui me menaçaient, je n'ai jamais riposté, attaqué ni cherché à me protéger. Mais en confiance (et toujours la peur au ventre) j'ai toujours tout mis en œuvre pour que ces jeunes gens, d'agresseurs qu'ils étaient, ne viennent pas à un délit plus grave.

Que celui qui est sans péché lui jette le premier la pierre dit Jésus à ceux qui voulaient lapider la femme adultère, empêchant ainsi les accusateurs de devenir des bourreaux. Ce passage m'a souvent servi d'exemple.

Je me souviens d'une agression très vive d'un drogué revendeur m'abreuvant d'injures.

Son attitude si violente me désarçonna vraiment. Pour m'humilier plus encore, il en vint à insulter DIEU. "T'es Pasteur" hurlait-il, "je peux t'insulter aussi, tu ne peux rien dire. Même si je te frappe, tu dois bêtement me tendre l'autre joue ou t'enfuir." C'est alors d'une voix sure et décidée que je lui ai dit : "D'accord tu cites la Parole, preuve que tu la connais. Tu dois donc savoir que lorsque je t'aurais tendu l'autre joue, j'aurais accompli l'acte d'obéissance envers DIEU mais que l'Evangile ne dit pas ce qu'il faut faire après. C'est donc dans le silence du Texte Sacré que je prendrais la liberté de te démolir devant tes copains."

Mon "agresseur" me sentit si résolu, si sûr que je ferais la chose annoncée qu'il changea de ton. Il comprit qu'il était tombé dans son propre piège et qu'un Pasteur pouvait avoir des réactions tout à fait inattendues. Depuis ce jour, il n'a plus jamais perturbé mon action d'évangélisation.

Le pécheur condamné que je suis n'a pas à défendre Celui qui est Son avocat auprès du Père mais à l'annoncer.

Ces témoignages pris parmi des centaines d'autres, se passaient dans les années 70 sur la Côte d'Azur où l'on comptait déjà quelques centaines de toxicomanes mais aussi, appartenant à la mafia, des dizaines de laboratoires

d'héroïne entre Nice et Marseille. J'ai eu beaucoup souffrir de cette présence.

Aujourd'hui, plus de vingt ans après, je me demande si je n'ai pas été quelque peu inconscient en relevant la tête devant mes provocateurs. Pourtant, pareille attitude a permis de gagner la confiance d'un très grand nombre de personnes et de leur parler du salut. Quelques uns ont même demandé, je les ai baptisés dans la mer Méditerranée au Négresco. Tout un symbole.

Le succès de ma mission s'explique par le fait que j'étais à ma disposition au coeur même de NICE, un centre de soins et d'hébergement de 27 lits où je pouvais offrir à tout moment, comme de nuit, toute l'année, un lit, un repas chaud, des soins et de l'amitié. De telles conditions ne seraient plus possible aujourd'hui à cause du déclin de nos vies, des ravages, et de cet étrange comportement de la jeunesse qui ne semble plus pouvoir se livrer à rien de bon qu'au prix de la violence.

Mais, d'avant ou de maintenant, je retiens cette vérité : lorsqu'un drogué s'en sort, c'est qu'il l'a bien voulu. Si pas s'en sortir, il ne s'en sortira pas. Dans le cas de la drogue, ne la lui volons pas, ne lui volons pas non plus son espoir.

Légaliser la drogue, c'est lui fournir l'instrument de sa rechute assurée et l'arme de sa propre exécution. Il faut aussi lui rappeler qu'il est un drogué appelé à mourir et à s'en sortir.

L'interdit, sage et mesuré, permet au contraire de développer une sécurité dans l'espace.

toxicomane. C'est lui dire que sont pris en compte sa souffrance, ses problèmes d'avenir et l'être humain qu'il est avant tout.

Offrir ces drogues reconnues mortelles, c'est méconnaître l'histoire dont le voisinage est pourtant si immédiat où des communautés entières ont disparu par la seule volonté de l'homme.

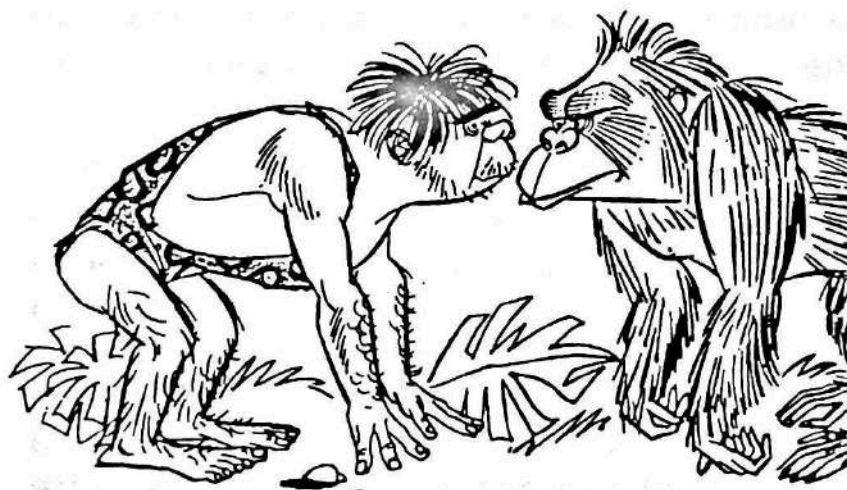
La drogue est devenue aujourd'hui cet animal mythique dont le seul regard est un poison mortel et dont les effets, avant la mort, sont la confusion et la perte de la raison. A cause de la drogue, la vie n'est plus un don mais un malheur, une angoisse, un "cadeau empoisonné", un incognito de l'être dans une société en désordre.

Quand demain...! Dans quelques années peut être, les enfants rescapés de la drogue et du sida, installeront en place publique un tribunal de leur passé, ils condamneront notre époque pour son manque de sagesse, son mauvais usage de la liberté et sa mauvaise interprétation des enseignements des Droits de l'Homme. Pour avoir trop humanisé le crime, ignoré les victimes ; trop humanisé l'animal aussi, jusqu'à s'en faire un ancêtre, déclarant que descendre d'un singe offre l'avantage d'excuser les pires instincts et de considérer la moindre découverte comme un progrès et d'avoir fait des lois pour détruire la révélation divine.

Le verdict sera qu'aucune loi civile ne peut se substituer à la conscience, et la conscience ne peut appeler bien ce qui est mal. C'est pourtant ce que fait notre société moderne, elle remplace les notions de bien et de mal par celles de plaisir et de douleur.

En conclusion, l'homme est le plus nuisible
êtres de la Terre, mais il est aussi celui qui souffre.
Inconsciemment, il va chercher sa souffrance par
la tuer, ne le pouvant il l'accuse, la maudit puis l'

L'histoire est un juge sévère qui prononce ses
même lorsque les ayants droits sont dans la balance.
Comment les enfants de demain nous jugeront-ils ?
Mystère.



DIALOGUE

On en descend ou on y remonte ...

SMYRNA MYRRHA

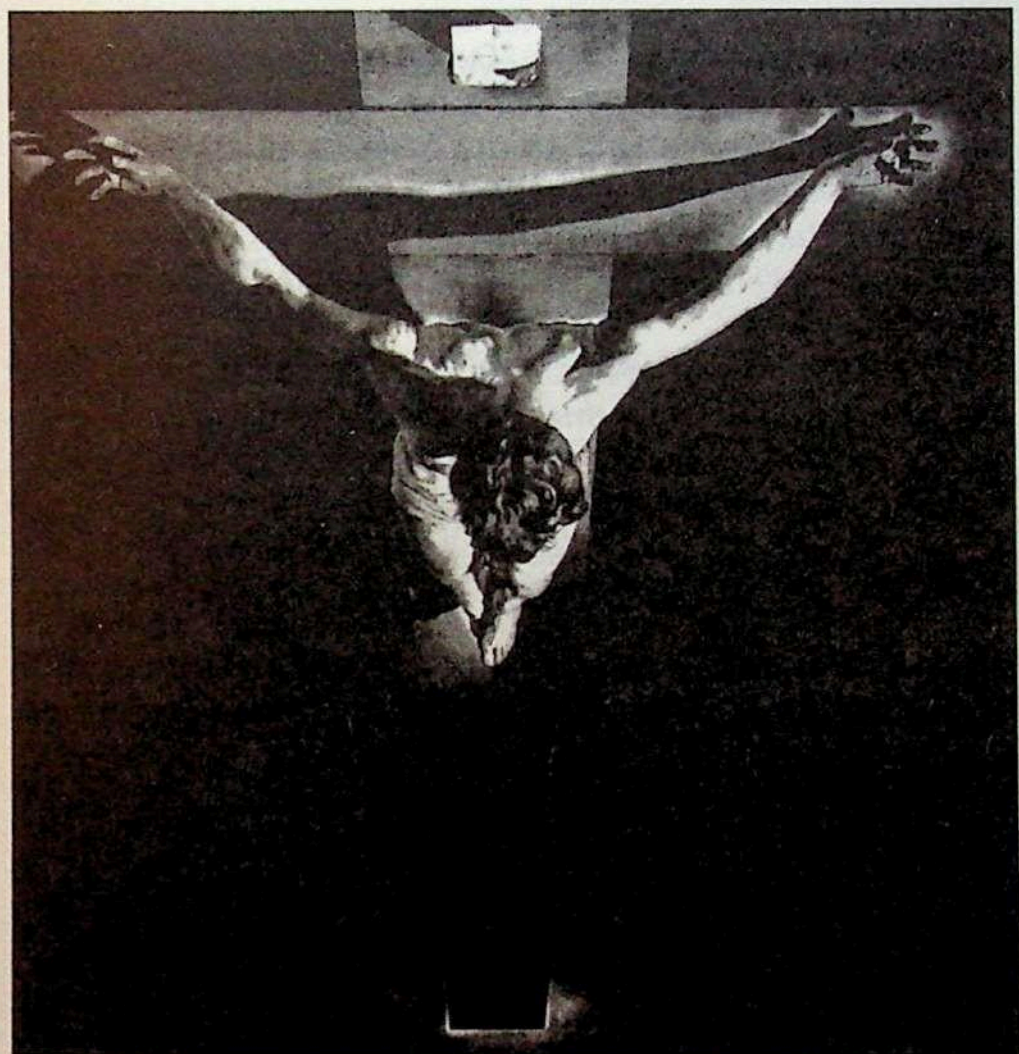
La drogue a aussi sa STAUROLOGIE. Thérapie millénaire.

(Staurologie : tiré du grec STAURO qui veut dire Ex : Staurophore, Porte Croix, nom donné à ce qui portaient la Croix dans les Processions.)

LA CROIX : Agent de considération. Lieu Sacré substitutive du Christ. Lieu où la "mort judiciaire" méritons l'a frappé, Lui, le Juste.

A la Croix dit Saint Paul, DIEU était en Christ réconcilié le monde avec lui-même.

Le Christ de Dali



MARC 15 ²³ Ils voulurent lui donner du vin mélangé avec une drogue, la *myrrhe, mais Jésus n'en prit pas.

SMYRNA

Quand les formules test "Drogues douces, légalisées" seront entrées dans les consciences, le cannabis et le préservatif seront devenus aussi le pain quotidien, ce sera pour nous un jeu d'enfant de légaliser l'héroïne comme produit normal, même plus normal que le suicide, le vol, le viol, l'adultère, l'inceste, le meurtre.

Dés l'instant où, appuyé par les médias, l'on a convaincu par la population le terme interdit de "drogue", le peuple est prêt à accepter n'importe quoi même l'euthanasie (mort douce en grec), les médicaments pour les malades, puis les vieux, les handicapés profonds, ce sera le tour des inutiles et de tous les improductifs.

Propos fossoyants tenus en mars 1990 en Suisse par un homme se disant membre du CHIT (Comité suisse pour l'Introduction du Tétrahydrocannabinol).

L'instrument de propagande de ce comité est un livre nommé "Bible cannabique" (Edition du Léopard). Chaque membre du CHIT a fait sienne la phrase de Goebbels qui disait qu'un mensonge répété devient une vérité.

Associé à d'autres organismes semblables, le but est de faire de l'Hélievie la "Suisse d'Asie". Entendons-nous, l'Eglise de Smyrne, l'image de la deuxième des sept Eglises d'Asie de l'Apocalypse, c'est-à-dire l'Eglise de la synagogue, je cite, "la synagogue de Satan", c'est écrit.

Synagogue de Satan? Termes dont je suis bien sûr

d'expliquer la raison et la présence dans cette deuxième lettre que l'Apôtre Jean, sur ordre divin, adresse aux sept Eglises d'Asie dans Apocalypse ch. 2, verset 8 : "Ecris à l'église de Smyrne....".

Or Smyrne est l'autre nom de la plante hautement narcotique et toxicomanogène, la Myrrhe.

J'ai l'impression que nous ne pourrions pas faire l'économie de ce point de vue biblique. Et, n'étant pas un moine du Mont Athos pour faire de ces textes sacrés une exégèse savante, je peux avec tous, en faire une exégèse confessante car la foi croit en ce qui est écrit.

En herméneutique (acte d'interpréter), on dit que la Bible est un Texte sacré placé intelligemment dans l'histoire des hommes et, que ceux qui savent s'en saisir peuvent aussi s'en nourrir. C'est pour illustrer cela qu'il est écrit :

L'homme ne vivra pas de pain seulement mais de toute Parole qui sort de la bouche de DIEU.

Le texte lui-même fait de l'herméneutique sur lui-même, l'Ancien Testament et le Nouveau s'éclairant mutuellement. Si l'Ecriture s'interprète d'Elle-même, Elle s'éclaire aussi de la lumière des évolutions de nos langues modernes et des découvertes de la science. Elle ne contient qu'un seul fil conducteur et notre devoir est de questionner les différents auteurs afin qu'ils nous introduisent dans les mystères mis en réserve de la grâce pour notre temps.

"Ecris à l'église de Smyrne..." dit le texte. Tout un programme. On pourrait avec une audace exégétique alarmiste, interpréter ce passage par : *écris à l'église de la drogue..*, car c'est bien ce que sous-entend la pensée

johanique dans l'ensemble du livre de l'Apocalypse et sa conclusion.

Le comité CHIT qui appuie son programme de lutte contre la drogue sur des pensées bibliques et chrétiennes organise sa vie comme une vie d'église et va jusqu'à célébrer la Sainte Cène avec de la drogue, et aucune loi n'est prévue pour le lui interdire.

Pour avoir une idée de la puissance de CHIT, imaginez une Tabula-rasa - je parle de la puissance de des années de l'enfance, de l'innocence - imaginez que ce CHIT est Hérode avec son titre de roi, son royaume (minime, mais réel d'emprunt, mais réel selon l'accord des Romains), son argent, son pouvoir absolu et sa perversion. Ce CHIT veut son Triomphe du mal par un nouveau "Massacre des Innocents".

Tout cadavre dit-on, est une mémoire, mais le cadavre d'un adolescent tué par la drogue est lourd de la mémoire d'un avenir brutalement interrompu et personnellement éméut. Les coupables ne sont jamais punis et ne sont recherchés.

Chacun dira pour expliquer cette mort impunie et non recherchée, drogué, sa mort est normale.

On se gardera bien d'ajouter que cette mort est le résultat d'un mensonge savamment colporté.

La thèse de GOEBBELS de dire mille fois un mensonge pour qu'il soit une vérité, se vérifie dans tous les cas de la drogue. Pour faire bonne mesure et plaider toujours en faveur de la drogue, on utilise les Droits de l'Homme dont les fondements sont très habilement détournés.

Face aux ravages de la drogue, il est déjà des questions que l'on ne pose plus tant il semble que c'est la vie qui se désintéresse de l'homme. Bien des intervenants en toxicomanie pensent agir en homme libre en croyant informer d'autres hommes libres sur les méfaits de la drogue libre. En fait, ils agissent mécaniquement, conditionnés par d'habiles manipulateurs qui par la drogue et son cortège de mensonge, ne cherchent qu'à asservir l'humanité.

Tout cela est résumé en un seul mot : SMYRNA. Titre volontairement choisi pour cette brochure.

Eglise de Smyrne, église de la drogue, étrange détournement. Et pourtant...!

MYRRHE est l'autre nom de Smyrne.

La myrrhe, une plante hautement toxicomanogène qui va jouer un rôle immense en cette fin de siècle.

MYRRHE, en hébreu MÖR, en grec SMYRNA, est un arbrisseau trifoliolé de la famille BALSAMODENDRON MYRRHA, avec des branches courtes et de longues épines et un pouvoir aussi puissant que varié.

Smyrne est aussi le nom d'une ville fondée sept siècles avant Jésus-Christ. Conquise par les Romains, elle fut évangélisée très tôt. Polycarpe fut son premier évêque, il y subit le martyr en l'an 155. Conquise par les turcs vers 1330, occupée par les anglais en 1919 et reprise par les turcs en 1922. Après le traité de Lausanne de 1923, les transferts de population vers la Grèce firent de Smyrne une ville entièrement turque.

Outre son pouvoir odoriférant, la myrrhe est religieusement

appelé la "drogue de l'oubli", à ce titre elle est une pharmacognosie universelle.

Son pouvoir narcotique et enivrant permettait d'oublier la douleur, elle est au regard de l'Orient une palme de légende dont les bénéfices (ou à l'opposé "vénéfices", quels qu'en soient les effets, nous ne sommes pas inconnus.

Mêmes les pharmaciens les plus éclairés n'osent pas prononcer sur ses vertus parce qu'elle est à l'origine d'un événement eschatologique.

Cette drogue est autant un poison d'épreuve que d'appel, qu'un poison du salut mais aussi un poison de l'oubli.

La Myrrhe, symbole de l'oubli.

Trois fois le Christ l'a rencontré :

- 1) A sa naissance, offerte par les mages à la naissance divine fut un événement sans précédent, pourtant le Fils de DIEU fut oublié pendant sa vie jusqu'à son ministère. Ce premier oubli fut terrible, il a valu ce verset : "il est venu chez les siens et ils ne l'ont pas reconnu." Jean 1 . 11.
- 2) A la Croix pour lui faire oublier la douleur (voir 23 - voir texte ci-après) et tenter de lui faire oublier aussi l'humanité perdue. Mais Christ refusa. Deux raisons peuvent expliquer ce refus :
 - a) pour rester conscient jusqu'au bout de son ministère et affronter le mal de face et dans la douleur tout est accompli.

LA BIBLE

Ancien et Nouveau Testament

Traduite de l'hébreu et du grec
en français courant

ALLIANCE BIBLIQUE UNIVERSELLE

1982

MARC 15

Jésus est cloué sur la croix

(Voir aussi Matt 27.32-44; Luc 23.26-43;
Jean 19.17-27)

²¹ Un certain Simon, de Cyrène, le père d'Alexandre et de Rufus^c, passait par là alors qu'il revenait des champs. Les soldats l'obligèrent à porter la croix de Jésus. ²² Ils conduisirent Jésus à un endroit appelé Golgotha, ce qui signifie « Le lieu du Crâne ». ²³ Ils voulurent lui donner du vin mélangé avec une drogue, la *myrrhe, mais Jésus n'en prit pas. ²⁴ Puis ils le clouèrent sur la croix et se partagèrent ses vêtements, en tirant au sort pour savoir ce que chacun recevrait^d.

(Myrrhe Substance parfumée, tirée d'une plante. On l'utilisait soit pour en faire un riche cadeau, soit comme drogue destinée à atténuer la douleur (Marc 15.23), soit pour la répandre sur les bandes de lin dont les Juifs entouraient un corps avant de l'enterrer.

b) pour ne pas offrir à DIEU son Père un sacrifice diminué en souffrance. C'est dire aux drogués d'aujourd'hui qu'ils ont leur place au pied de la Croix, que le salut est aussi pour eux.

3) Au tombeau ... pour qu'il y reste mais trop tard, Il était ressuscité. Pourtant tout a été fait par les Pharisiens pour faire oublier la Résurrection : "ils donnèrent aux soldats une forte somme d'argent en disant : dites que Ses disciples sont venus de nuit le dérober." Matt. 28, 12.

Odieu mensonge.

Aujourd'hui par la drogue, légale ou interdite, tu es en oeuvre pour faire oublier DIEU et le salut. C'est une entreprise de démolition de la Foi chrétienne, c'est l'argent et le mensonge que l'on retrouve. Pour l'acharnement à faire oublier DIEU est la preuve qu'IL existe.

Le premier symptôme du drogué est le mensonge. Les parents de toxicomanes peuvent confirmer cela. Dieu est le seul être capable de "mentir avec vérité", c'est sa propre mère en la regardant droit dans les yeux.

C'est pourquoi le drogué comme j'en donne la preuve ailleurs, est un message vivant au milieu de nous qui ne sait ni lire ni interpréter.

Des gosses de moins de quinze ans, déjà usés par la drogue, ne sont ni des délinquants ni des malades. Ils envoient un "message".

Ils ont leur place à la Croix.

Pour faire échec à l'oubli volontairement entrepris, j'ai écrit : Je t'ai gravé dans mes mains..., c'est l'empreinte de la marque des clous.

La Solution contre la drogue et l'oubli, est dans DIEU, mais Sa main est fermée.

Seule la louange peut faire "mouvoir" ce bras et ouvrir cette main.

Amis chrétiens, on a du travail !

ESCHOLTZIA

Etonnante légèreté d'appréciation d'un danger qui nous rend si peu attentifs aux réalités des problèmes actuels.

Les euphories soixante-huitardes accaparent à nouveau des esprits qui n'ont aucun souci du devenir d'un monde qui se cherche dans les décombres de multiples échecs économiques.

On veut faire de la drogue la première puissance du monde parce qu'elle tient sous sa coupe tout un empire du mal qui semble établi dans l'immuable.

Un empire qui ne produit que des ruines. Empire immense construit sur la cupidité et dont l'empereur met tout en oeuvre pour être ignoré. Empire du meurtre, du mensonge mais aussi d'enracinement forcé par un piratage biologique bien rôdé de l'usage de la drogue dans l'esprit de cet énorme potentiel d'âmes, de culture et d'avenir qu'est la jeunesse. Une jeunesse dont les défenses immunitaires naturelles sont médiatiquement anesthésiées.

De ces enchaînements destructeurs, bien qu'ils ne soient pas notre héritage, nous aurons à en régler l'addition. Même lorsqu'un drogué s'en sort, la malédiction dont la drogue l'a marqué continue sa destruction.

Légaliser la drogue, c'est légaliser cette malédiction dont à toutes forces on veut se guérir.

De ce mal, ceux qui en disent l'histoire seront les témoins pour la durée des temps, et cela sans avoir à occuper les devants de la scène pour y avoir sa place.

LA DROGUE
NE MENE
QU'A UN SEUL
CHEMIN!



La légalisation de la drogue avec un large emploi de grossièretés, est un risque de la liberté qui est de donner libre cours à ce qui est contraire à la Vie.

Tous ceux qui ont volontairement cessé de croire en l'innocence du Crucifié comme victime expiatoire, ouvrent grand la porte à la recherche d'autres coupables à immoler pour se réconcilier avec eux-mêmes.

C'est sur cette réalité que la légalisation de la drogue trouve sa pleine justification.

La distribution gratuite de la drogue de synthèse, Méthadone, Temgésic,... est loin de faire l'unanimité chez les intervenants en toxicomanie. L'exemple de New-York qui vient d'y renoncer prouve que ce n'est pas une solution. D'autres villes, d'autres pays abandonnent aussi leur programme méthadone alors que la France le développe.

Il y a aujourd'hui autant d'accros à la métha qu'à l'héro, pour lesquels il faut maintenant trouver un traitement palliatif pour soigner cette "dépendance aux palliatifs". Soins d'autant plus difficiles que le méthadonomane galère en solo dans sa dope, c'est un toxico d'Etat, légal et indépendant.

Un traitement est dit palliatif quand ce n'est plus la maladie qui est traitée (ici la toxicomanie) mais l'utilisateur que l'on ne prétend plus guérir. Ce qui confirme le mot de "produit de substitution" : à la place de...

Le plus grand mal est souvent fait au nom du bien. Une solution qui propose de la drogue pour lutter contre la drogue n'est pas une solution, c'est une impasse.

De plus, une fois ce processus de légalisation en cours, il sera impossible de faire marche arrière car la drogue est l'objet d'une trop grande attirance.

L'idée serait peut être de rendre la drogue moins attractive que des cercueils à deux places, fait qui qu'elle engendre un dégoût.

Vue l'importance de la demande, lorsque j'entends parler de déprohibition de la drogue, de distribution d'opium, ça me fait pousser les ongles à l'envers et je sens dans ma pulpe cérébrale une illumination familière d'orange et de sainte colère et je crie : NON A LA DROGUE.

Cette colère sanctifiée ne signifie pas que j'ai l'effet croire que je ne puisse me tromper c'est de l'imagination car, des faux pas je suis capable de commettre de grande envergure. Mais je suis contre la légalisation de la drogue parce que notre société n'est pas actuellement en mesure d'assumer un tel espace de liberté, surtout si l'on sait :

- 1) combien la "DEMANDE" de produits qu'on offre aujourd'hui plus forte que l'offre ;
- 2) que chaque jour en France, trois adolescents deviennent toxicomanes, de moins de 15 ans, se donnent la mort. Ils s'arrachent volontairement à la vie à l'âge de la jeunesse. Pourquoi ?

Innocentes victimes, hosties sacrifiées à l'inutilité, la plume parvient à peine à griffer le silence.

C'est l'homme et l'enfant des hommes qu'il faut protéger de la drogue au chevet de laquelle nous nous penchons.

Quand parviendrons-nous à dire : "Drogue, où est ta victoire ? Seringue aseptisée, où est ton aiguillon ? "

Dans ce drame qu'est la drogue, un peu de poésie nous est donné par cette magnifique fleur qu'est l'ESCHOLTZIA, titre du présent chapitre.

Une fleur superbe de couleur orange vif, visible en des champs entiers lorsque l'on traverse le Sud Ouest de la France.

En 1831, un botaniste russe en voyage d'études en Californie près des forêts de séquoias, découvrit cette fleur dans laquelle il soupçonna quelques propriétés médicales.

Ce botaniste, J.F. ESCHOLTZ donna son nom compliqué à sa découverte.

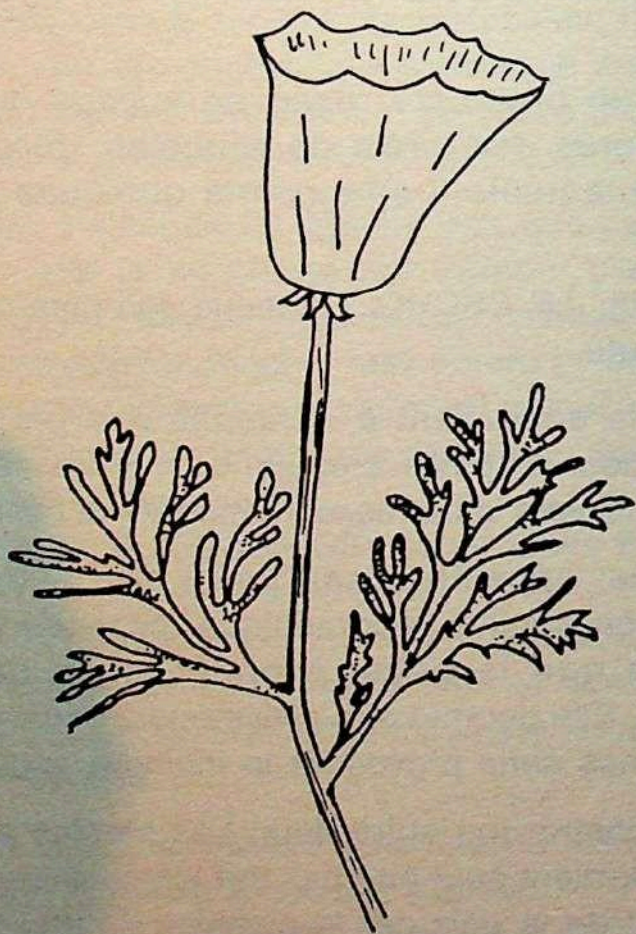
L'Escholtzia appartient à la famille des papavéracées, comme la fleur du pavot à opium dont le lait trafiqué attire tant d'enfants vers la détresse, l'instabilité et l'abîme.

L'Escholtzia, appelée aussi "pavot de Californie" pour désigner son origine géographique, possède les mêmes propriétés que le pavot à opium mais sans effet désastreux. Elle pourrait être utilisée pour venir en aide aux héroïnomanes sans provoquer la moindre accoutumance.

Une fleur contre une autre fleur. Les hippies des années soixante n'avaient peut-être pas tort lorsqu'ils lancèrent leur mouvement de la paix par la puissance de la fleur. Cette "Flower generation" est née en Californie dans le pays de l'Escholtzia.

Aujourd'hui vu le degré très élevé de souffrance que nous confronte la toxicomanie, plutôt que de lui donner de la drogue et donner de l'héroïne pure aux drogués, pourquoi ne pas tenter un dernier appel vers une plante sympathique et médicale Escholtzia.

Rien n'interdit d'espérer encore.



L'ESCHOLTZIA

Conclusion

Chers Frères et amis pasteurs, je vous dois d'avoir écrit ce petit livre. En aucune page, en aucun endroit je ne vous ai condamné pour votre prise de position en faveur de la légalisation de la drogue. Bien au contraire, je rends hommage à votre audace, car l'approche d'un tel sujet n'est pas évidente en un temps où la "pénologie" est sévèrement remise en cause au nom du tout libéré, système dans lequel le facteur humain devient difficilement évaluable.

Sans le savoir, chers collègues, vous êtes des précurseurs en ce domaine de la réflexion courageuse et vous avez prouvé que l'Eglise est toujours au service d'une cause.

Vous dire que vous vous trompez n'aurait pas de sens puisque la mentalité actuelle de nos sociétés est en faveur de la légalisation de toutes les drogues, les considérant comme à jamais associées au concept de "libre arbitre".

Et chacun d'affirmer que :

- a) la répression est un échec ainsi que toute la philosophie pénale ;
- b) le carcéral n'est plus dissuasif ;
- c) le médical est largement dépassé ;
- d) la prévention trop négligée n'apporte pas la preuve de son efficacité.

La drogue, une fois encore a gagné, elle réussit même à provoquer une "crise de répression".

Ni vous ni moi, chers collègues, ne sommes compétents en
IMMUNOENZYMATIQUE homogène sur les liquides

biologiques humains pour convaincre le monde de
dégâts de la drogue sur l'homme et sa descendance.
Face à ce constat, légaliser la drogue est donc une
imparable, seulement, la drogue n'est pas logique
toujours retourné en sa faveur ce qui aurait dû
contraire, comme elle améliorera à son avantage
décision prise en sa faveur.

L'économie ambiante fait que tout ce qui peut se vendre
rapporter gros soit mis à la vente, même des corps
humains en pièces détachées.

Cette "marchandisation" du corps et de l'âme n'a
sens et n'a aucune logique. Non seulement elle élimine
poésie, la beauté et la vie, mais en plus, elle jette
milliers de personnes au chômage.

La drogue doit avoir un sens car il est impossible
telle machine de destruction n'ait pas de sens, car
qu'elle nous fait perdre notre sens de la mesure.

Les plus grands drogués sur lesquels le répertoire
médical, l'associatif n'ont eu aucun effet, arrivés à l'état
où la drogue les a détruits, hurlent leur opposition à la
légalisation.

Cela non plus ça n'a pas de sens, sinon pour nous car
rien n'interdit à la souffrance d'être tout à coup intelligente.

Laissez un enfant drogué à sa mère, il va la détruire
la faire mourir, retirez-lui son "petit", elle en meurt. Cela
plus n'a pas de sens.

J'ai vu des gosses de 13/14 ans déjà usagers d'héroïne
discours et mon expérience n'ont eu aucun effet.

L'un m'a dit du haut de son âge : *"Moi, je m'arrêterais quand je voudrais."*

Je suis revenu avec des drogués, junkies et sidéens, des gens vraiment abîmés et cumulant un nombre incroyable de condamnations.

Un autre gosse m'a dit : *"s'ils ont été assez bêtes pour se faire prendre... moi pas."*

Je suis revenu avec des ex-drogués, bien guéris et même convertis et membre d'une Eglise. C'est alors qu'un autre gosse m'a dit : *"si tu as pu les en sortir, on peut continuer à se droguer, tu nous en sortiras aussi."*

Tout cela est logique et pourtant ça n'a pas de sens.

Je suis revenu une fois encore vers eux avec des gosses de leur âge, studieux, travailleurs et sportifs.

Enfin un des gosses m'a dit : *"Je veux arrêter de me droguer, j'ai mal, je suis mal et je fais trop de peines à mes parents."*

Cette fois c'était un début de victoire ; ce gosse rentra chez lui où il fut accueilli comme le fils prodigue.

Hélas, le lendemain la police trouvait ce gosse mort entre deux poubelles avec une seringue planté dans son bras charcuté tellement il avait dû se débattre. L'autopsie confirma "l'over dose". Connu comme drogué, cette mort fut considérée comme normale, "naturelle", ordinaire. Pourtant c'est un meurtre au premier degré et avec préméditation.

Dealers et trafiquants qui ne supportent pas l'innocence de l'enfance, n'acceptent jamais qu'un "client" les quitte, il sait trop de choses qui peuvent leur nuire, et perdu pour perdu autant qu'il le soit pour tout le monde. Ils lui font subir ce

qu'ils appellent le "MISERERE", le maintiennent par la
et lui injectent une forte dose d'héroïne. Le crime parfait.

Tout cela est logique, mais ça n'a pas de sens.

Dealers et partisans des drogues libres, diront alors
drogue avait été libre, cette mort aurait pu être évitée.
Fausses vérités, illogiques mais portées à l'extrême et
présentation déséquilibrée par des médiocres
hypocrites, cyniques et désabusés.

De nombreuses souffrances attendent encore l'humain
celles infligées par la drogue sont de trop.

Tout cela est logique mais n'a aucun sens.

Bien des couples toxicos que je connais, prévenant
risques de leur toxicomanie sur un enfant à naître, continuent
de se droguer. Cela n'a pas de sens, mais pour eux c'est
logique.

Lorsque naît un bébé, s'il est malformé, anormal
monstrueux, d'une espérance de vie de quelques jours
mois au plus, à sa mort c'est parfois moi, le "Pasteur
drogués", que l'on appelle pour l'enterrement. J'ai d'habitude
un petit cercueil de 4 ou 5 kilos, de l'autre ma Bible
laquelle il me faut trouver l'oraison funèbre, l'homélie
homélie. Psaumes et Béatitudes ne suffisent plus.
"Laissez venir à moi les petits enfants..." n'est plus
circonstances.

Ici seul l'enterrement est logique, le reste n'a pas de sens.

Toutes nos lois sont mises en échec, même nos principes
les plus sacrés. Reste la légalisation de la drogue, solution
mauvaise mais logique. Mais qui aura accès à la drogue ?

légalisée ? Professions à hautes responsabilités, pilotes de ligne, conducteurs de train, chauffeurs de bus scolaires ou de tourisme, ... se la verront interdire et on retombera dans le même discours ... répressif. Seuls la recevront ceux qu'une main homicide aura désignés comme déchets à éliminer.

Nos sociétés ont un réel besoin d'interdit. Bien des adolescents ont besoin de ces limites pour se former. Lever l'interdit sur la drogue serait une erreur pour ceux qui, privés de limites, ne savent pas se restreindre.

Partisans de drogues libres, vous dites avoir raison mais alors, ayez raison beaucoup plus vite, tant qu'il vous reste encore des enfants à droguer. Vous ne supportez pas l'innocence alors vous la tuez. Cela n'a pas de sens, mais pour vous c'est logique.

Plus que nos lois, plus que nos réflexions, plus encore que nos positions et nos choix, cherchons à comprendre les "raisons" qui poussent "sans raison" des millions de jeunes gens à rechercher la drogue. Qui engendre la demande ? Demande aujourd'hui beaucoup plus forte que l'offre.

Nous manquons de drogue, d'où ce repli vers les produits de synthèse. Une telle situation doit avoir des responsables. Les soirées "RAVE" (délire en anglais), soirées drogue à la mode se multiplient à l'infini et les organisateurs refusent du monde. Les drogues consommées en ces soirées ont des effets imprévisibles et des séquelles irréparables. Ces soirées "RAVE" de destruction par la drogue, connaissent un succès sans précédent. C'est la course à la folie et à la mort.

Est-ce logique, est-ce que cela a encore un sens

Le terrible L.S.D., oublié pendant des années retour en force. Des milliers et des milliers de drogues psychiques sont à nouveau fabriquées dans les laboratoires de fortune. Mais c'est insuffisant pour la demande. Il s'y ajoute d'autres drogues plus tristes encore : l'ecstasy, speed, PCP, MDA, Ice, Shabu, et des centaines de médicaments détournés, à l'origine de la pharmacodélinquance insoupçonnée.

Au sujet de ces soirées RAVE - ecstasy, je suis en possession d'un dossier complet qu'en a fait notre ami A. KREIS (Suisse) le 15 de janvier 1994).

Légaliser ! Mais légaliser quoi ? Question cruciale. Quant aux Eglises, elles ne peuvent entrer dans le jeu. Leur rôle n'est pas d'enterrer des cadavres d'êtres humains, mais de participer à des oeuvres de mort, mais de sauver des âmes.

Face à un monde qui change, elles doivent annoncer l'Evangile qui ne change pas.

Remonter le temps jusqu'à cette Source, ce qui est rencontrer le passé, c'est donner forme au présent. La drogue est plus ancienne encore que l'Evangile, mais le droit a 4000 ans et a déjà légiféré sur elle. C'est pourtant ce passé lointain que remonte l'homme aujourd'hui, sans pas de sens.

Frères, Amis et Pasteurs de la Fédération des Eglises Protestantes de Suisse, auteur de la brochure "Dienstag - ni ciel - ni enfer", nul n'a le droit de porter sur vous le moindre jugement et vous me pardonnez

emportements de plume qui n'ont d'autre but que de reposer cette éternelle question : Qu'est-ce que l'homme? Vous êtes pour la légalisation de la drogue et vous en donnez vos raisons avec courage.

Je suis contre la légalisation de la drogue et j'en donne mes raisons en une rébellion fertile et avec conviction.

Si demain je venais à changer d'avis, ce n'est pas que la loi sur la drogue aura été modifiée, mais que les mentalités auront changé. C'est l'homme qui aura retrouvé sa dignité.

Notre match est logique, mais les résultats ne se mesureront pas ici-bas - si "excellence" il y a dans nos positions respectives, ce n'est pas une excellence humaine.

C'est pourquoi, vous et moi, fraternellement unis, nous ne sommes plus désormais que des témoins de l'Instant qui demain témoigneront (peut-être) à la barre de l'histoire, si ce n'est pas au Tribunal de Christ.

Vous serez mes témoins ...dit le Christ à ses disciples ; Actes 1,8.

MES TEMOINS ... c'est tout.

TEMOIGNAGES

- Légaliser la drogue, c'est légaliser une souffrance de tout prix je veux me débarrasser.

Pierre-Marie, 24 ans, drogué,
ex-étudiant en droit.

- Légale ou interdite, où est la différence, c'est de notre mort qu'il s'agit, or moi je veux vivre et vivre sans drogue.

Lionel, 20 ans, drogué, Grenoble.

- Partout où l'on va, la drogue nous "pourchasse", on la voit et voilà qu'on veut nous la donner. C'est con.

Adrien, 18 ans, étudiant à Genève.

- En 1968, ma prière était : *"Donne-nous notre "joint" quotidien."* Aujourd'hui, je suis exaucée, on me la donne légalement, mais je n'en veux plus. Je me suis mariée, mon premier enfant est né anormal. De ce malheur, la responsabilité de la drogue est médicalement prouvée.

Patrick, 40 ans.

- L'attrait de la drogue est très fort, nous la donner nous tue.

Isabelle, 20 ans, héroïnomane.

- C'est au collègue qu'on m'a filé mon premier pétard. Ce fut le piège. Alors que je parviens à m'arracher de la drogue, on veut me la filer légalement ? Ca craint !

Félix, 24 ans, drogué, déjà 5 cures de désintoxication.

- Je suis pour la légalisation de la drogue, mais à la condition que les enfants de ceux qui prônent la légalisation se droguent aussi.

Irène, 23 ans, junkie.

- Légaliser ! Mais légaliser quoi ? Politiquement, c'est déjà fait depuis longtemps.

Fabrice, 24 ans, ex-drogué du parc de Zurich.

- Malgré ma vie gâchée par la drogue médicalement distribuée, je garde en moi le pouvoir de l'indignation.

C.R., toxicomane à Lausanne.

- Avec la drogue légalisée, vous donnez toujours un préservatif. Si c'est une question de moeurs, ce n'est pas au préservatif à entrer dans "mes" moeurs, mais à "vos" moeurs à entrer dans le préservatif et le malheur s'arrêtera.

Claire, 20 ans, non droguée,
étudiante en philo à Genève.

- Violée par mon propre père depuis l'âge de 10 ans. Fugueuse et droguée à 16 ans pour fuir l'inceste. En réponse à mon malheur, vous m'offrez un préservatif, une seringue aseptisée, une dose de drogue et de coucher avec moi.

Irène, 19 ans, en sursis.

- Quand je voulais m'arracher à la drogue, les dealers me frappaient, et la ville de Zurich me donnait ma drogue. Seul un policier, comprenant ma situation m'a aidée à m'enfuir.

Franck, 25 ans, rescapé de LETTEN, Zurich

- Si DIEU ne punit pas cette génération perverse, Il dev
demander pardon à la génération de NOE de l'avoir dét
par le déluge pour moins que ça.

Julien, 28 ans, ex-drogué.

SERMENT D'HIPPOCRATE

I

Je jure par Apollon, médecin, par Asclépios, par Hygée, et Panacée, et par tous les dieux et déesses, les prenant pour témoins, que je mettrai en œuvre selon ma compétence et mon jugement ce vœu et cet engagement.

II

Je tiendrai mon maître dans cet art à égalité avec mes propres parents ; je l'associerai à mon gagne-pain ; s'il est dans le besoin, je partagerai mon bien avec lui ; je considérerai sa famille comme mes propres frères et leur enseignerai cet art s'ils veulent l'apprendre sans frais ni contrat d'apprentissage.

III

Je donnerai mon enseignement écrit, oral et pratique à mes propres enfants, aux enfants de mon maître et aux élèves qui auront prêté le serment des médecins, mais à personne d'autre.

IV

J'appliquerai mes traitements conformément à la compétence et à mon jugement en vue de venir en aide à la santé, mais jamais pour nuire ou commettre une injustice.

V

Jamais je n'administrerai un poison à quiconque, même lorsqu'il me demandera de le faire, ni ne suggérerai une telle orientation. De même, je ne donnerai pas un pessaire à une femme pour la faire avorter.

VI

Mais je garderai purs et sacrés ma vie et mon art.

VII

Je me défendrai d'utiliser un scalpel, pas même pour traiter une lithiase, mais je céderai la place, pour cela, à un spécialiste en la matière.

VIII

En quelque maison que j'entre, je le ferai pour venir en aide à la santé et je m'interdirai toute intention injuste ou nuisible, spécialement celle d'abuser du corps d'un homme ou d'une femme, qu'il soit esclave ou libre.

IX

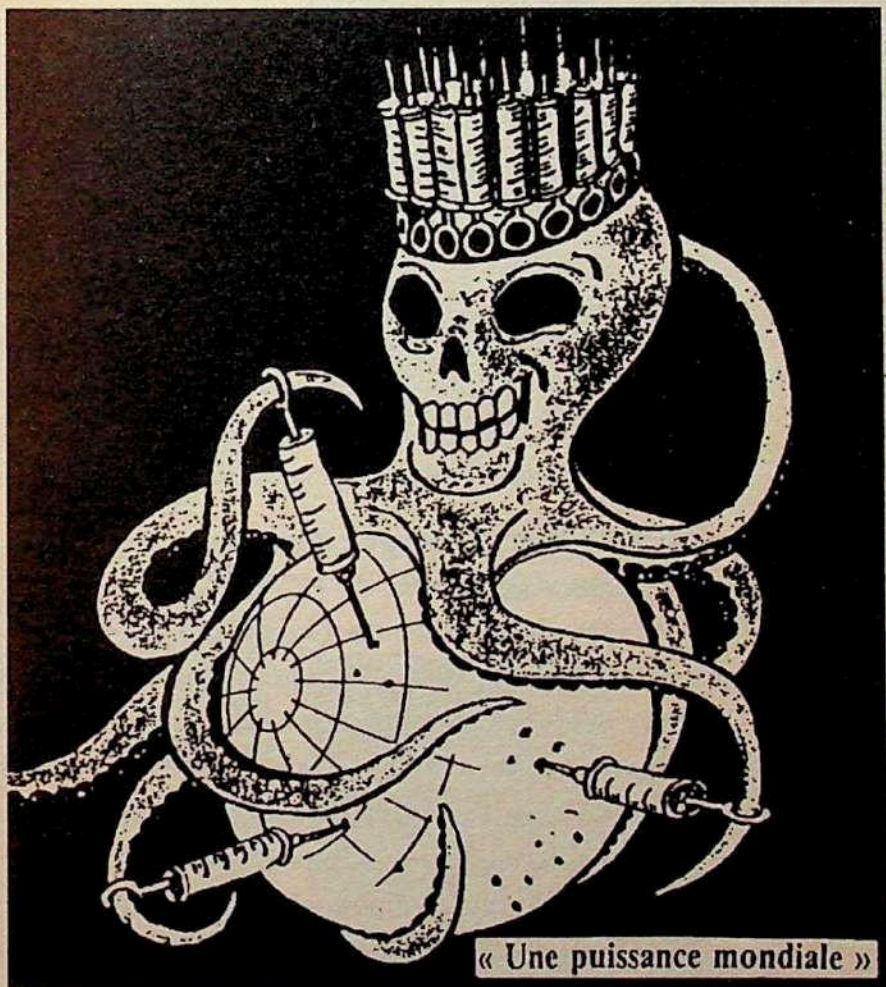
Quoique je doive voir ou entendre dans l'exercice de ma profession aussi bien qu'en dehors de celle-ci dans mes relations avec les gens, je ne divulguerai jamais ce qui m'a été confié, gardant cela comme secrets inviolables.

X

Enfin, si je me conforme à ce serment et ne le déchire pas, je souhaite acquérir pour toute
bonne réputation auprès des gens sur ma vie et mon art. Mais si je le transgresse et me
moi-même, que le contraire m'arrive.

**Article 5 : la drogue est un poison ; la donner...
la société n'en est plus à une trahison près.**

DROGUE



« Une puissance mondiale »

ROSH

ROSH

La "machine drogue" est dotée d'une puissance inimaginable. Elle possède cette capacité incroyable de modifier les forces des nations. Elle s'empare du mal que les hommes ont en eux et le monde entier, comme elle monopolise la politique, l'économie, la misère, la jeunesse, la culture, la religion...

Elle touche même à notre sens de l'honneur et de la justice. Elle nous fait oublier les devoirs de l'existence et supprime la nécessité du repentir et du pardon.

Elle ne frappe jamais au hasard.

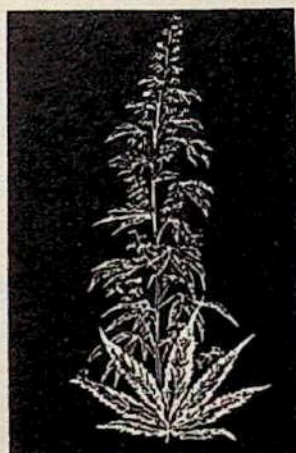
S'y attaquer est par avance voué à l'échec parce que sa puissance ne vient pas comme on le croit de l'argent seulement, mais de la drogue elle-même et du maître de la mort. S'attaquer à la drogue c'est donc s'exposer à la mort ses pouvoirs et ses privilèges.

Cette "DROG-MACHINE", pour la désigner dans son horreur j'emprunte à Moïse dans le Deutéronome, le nom de ROSH. La tête-poisonneuse veut en effet être la tête dominante de l'humanité en exerçant sa suprême volonté sur les enfants des hommes, sur la jeunesse vitale de tous les pays parce qu'en cette jeunesse se trouvent toutes les énergies, toutes les descendance, tous les avenir. Moïse a vu cela. Le but de ROSH est de détruire la jeunesse, pour cela elle cherche à inculquer aux hommes ayant un pouvoir quelconque, que le seul moyen d'arrêter la drogue c'est de détruire la jeunesse. Ce qui est impossible. Pourtant, inconsciemment, c'est dans cet horrible piège que tombent les partisans de la légalisation de la drogue. Par eux et leur ignorance des faits, ROSH est sur le point de gagner.

l'ABC des drogues



Le pavot à opium



Une plante
du genre cannabis

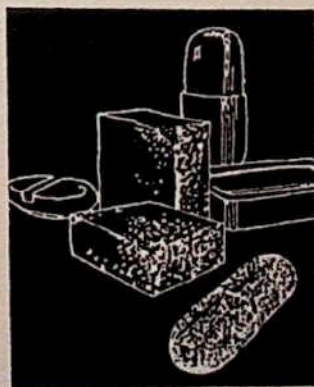


Un cocaïe
(*Erythroxyl coca*)

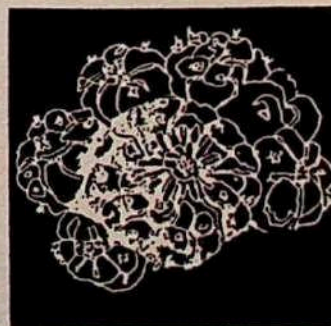
Les stupéfiants placés sous contrôle international



Champignons hallucinogène



LSD



Peyoti (cactée)

*Maîtres de leurs destins ou instruments de la production,
les hommes peuvent avec certains adjuvants dépasser leur limites.*

La lecture du présent ouvrage est recommandée à tous, mais, pour protéger de toute altération la pensée de l'auteur, ses prolégomènes et l'ensemble des textes et dessins, il est interdit d'en faire la moindre reproduction sans l'autorisation écrite de l'auteur ou de ses ayants-droit.

La totalité des droits d'auteur de ce livre ira à l'Association JEUNESSE ASSISTANCE NICE qui accueille des toxicomanes et propose une assistance aux familles douloureusement concernées par le problème de la drogue.

C'est à l'Association JEUNESSE ASSISTANCE NICE qu'il revient la charge de gérer et de répartir les droits d'auteur aux bénéficiaires de son choix.

JEUNESSE ASSISTANCE
8, avenue Notre Dame
06000 NICE
FRANCE

Les récits, témoignages, expériences, anecdotes évoqués tout au long des pages de cette brochure, sont authentiques. Seuls les noms de personnes et de lieux ont été changés. Toute ressemblance avec des noms ou des endroits réels ne serait que pure coïncidence.

L'auteur attend toutes les suggestions à propos de la présente brochure et des références bibliques qui y sont mentionnées.

*Pasteur CLAUDEL
8, avenue NOTRE DAME
06000 NICE
FRANCE*

Achévé d'imprimer sur les presses
de l'Imprimerie CROUZET
18, rue Lamartine - 06000 NICE

SMYRNA ! NON A LA DROGUE ...

La drogue est le fléau le plus grave que nos générations aient à affronter. Elle est à l'origine du plus cruel des auto-génocides de tous les temps. C'est un mal destructeur dont bien peu de gens ont conscience.

Des Etats, des nations entières, des cartels de grands de ce monde, des terroristes, des malfrats... ne subsistent que par les énormes bénéfices du commerce de la drogue. On comprend pourquoi les réactions indispensables pour lutter contre ce fléau soient si lentes à s'organiser.


Demain, des centaines d'entreprises fermeront leurs portes privées de main-d'oeuvre qualifiée et ruinées par des ponctions fiscales et sociales pour lutter contre ce fléau.

Smyrna, Non a la drogue



LIV-20220702-363-002

 **CHEZ
CARPUS**
Union d'Associations de Parents d'Eleves

 bléditions